



Vous trouverez dans ce numéro :

- ⇒ Le programme de la journée d'étude « École de Préparation des Professeurs de Français »
 - ⇒ Le rappel du Colloque « Plurilinguisme »
 - ⇒ Le rappel de l'Atelier SIHFLES « Linguistique et enseignement du français »
 - ⇒ le procès verbal de l'Assemblée Générale du 7 novembre 2007
 - ⇒ la convocation du Conseil d'Administration du 24 mai 2008
 - ⇒ le compte rendu du Colloque « Présence française à Florence »
 - ⇒ des annonces de colloques, congrès et autres manifestations
 - ⇒ des livres et des sites à découvrir...
 - ⇒ un appel de cotisation pour 2008
-

VISITEZ

Le site de la SIHFLES :

<http://fle.asso.free.fr/sihfles/>

De l'École de Préparation des Professeurs de Français à l'Étranger à l'UFR DFLE. Histoire d'une institution (1920-2008)

Organisée par la SIHFLES et l'équipe DILTEC (Didactique des Langues, des Textes et des Cultures) de l'Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle

Le 23 mai 2008, à la Sorbonne (DFLE), 46 rue Saint-Jacques, 75005 Paris - 3^e étage, salle M

Programme

8h. 30 – 9h. Accueil

9h. – 9h. 40. **Michel Berré** (Université de Mons-Hainaut) et **Dan Savatovsky** (Université de Bourgogne) : Présentation de la journée

9h. 40 – 10h. 20. **Jean-Claude Chevalier** (Université Paris 8) : *Ferdinand Brunot et la création de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger*

Pause

10h. 40 – 11h. 20. **Henri Besse** (ENS LSH, Lyon) : *'La méthode Marchand' ou le parcours professionnel d'un chargé de cours à l'EPPFE durant l'entre-deux-guerres*

11h. 20 – 12 h. **Monique Léon** et **Pierre Léon** (Université de Toronto) : *Le couple Fouché-Mercier ou l'art de la maïeutique*

Pause déjeuner

14h. – 14h. 40. **Valérie Spaëth** (Université de Poitiers) : *Alliance française et EPPFE : l'universalité du français en question ?*

14h. 40 – 15 h. 10. **Daniel Véronique** (Université de Provence) : *De l'EPPFE à l'IPFE : une didactique du FLE en actes (période 1945-1970)*

Pause

15 h. 30 – 16 h. 10. **Michel Berthet** (Université Paris 3) : *De la linguistique appliquée à la didactique des langues et des cultures*

À partir de 16 h. 10. **Table ronde** présidée par **Jean-Louis Chiss** (Université Paris 3)

Participants : **Fumiyo Anan** (Université des Langues Étrangères, Nagasaki), **Daniel Coste** (ENS LSH, Lyon), **Enrica Galazzi** (Université Catholique de Milan) et **Bernard Quemada** (EPHE, directeur d'études honoraire)

Entrée libre dans la mesure des places disponibles. La journée sera suivie d'un cocktail.

Il est souhaitable de s'inscrire.

Contacts : Secretariat.DFLE@univ-paris3.fr; dan@savatovsky.net; berre.michel@scarlet.be

Présentation. Sous les noms successifs d'École de Préparation des Professeurs de Français à l'Étranger (EPPFE, 1920-1945), d'École Supérieure de Préparation et de Perfectionnement des Professeurs de Français à l'Étranger (ESPPPF, 1945-1963), d'Institut des Professeurs de Français à l'Étranger (IPFE, 1963-1971), d'UER d'Études Françaises pour l'Étranger (EFE, 1971-1985) et enfin, depuis 1985, d'UFR de Didactique du Français Langue Étrangère (DFLE), l'institution à l'histoire de laquelle la SIHFLES et le DILTEC consacrent cette journée d'étude a été la première – et longtemps la seule – de ce type en France, au sein de l'Université.

Ces changements de dénomination ne doivent pas laisser indifférents les historiens qui s'attachent à la fois à la genèse des institutions d'enseignement et à celle des disciplines enseignées. *École, École supérieure, Institut d'Études*, et in fine *Unité d'Études* (puis *de Formation*) et *de Recherche*, l'EPPFE – convenons, pour faire court, de la désigner sous son premier nom – est entrée par étapes dans le droit commun universitaire, perdant peu à peu son statut d'école simplement rattachée à la Faculté des Lettres de Paris pour se transformer en département d'enseignement supérieur à part entière, à la fois lieu de formation et de

recherche. Car, si l'EPPFE et ses héritières n'ont jamais cessé de former à un métier, il est devenu pensable, à partir d'un certain seuil, non seulement que l'initiation à la recherche fasse partie du « perfectionnement » et de la « préparation » à ce métier, mais aussi que l'on puisse devenir chercheur dans le domaine du français-langue-étrangère sans nécessairement se destiner à (l')enseigner.

C'est pourquoi, s'agissant de l'histoire des disciplines, le passage de la formule *français à l'étranger* à celles d'*études françaises pour l'étranger*, puis de *français langue étrangère* mérite également d'être relevé. Être professeur de français à l'étranger en 1920, c'est *d'abord* être professeur de français. La question de savoir où et devant qui les étudiants iront enseigner la langue, la littérature et la « civilisation » françaises n'est pas encore préjudicielle. Sans doute n'est-elle pas négligeable et, si l'on compare les premiers programmes en vigueur à l'EPPFE à ceux des facultés des lettres, des différences marquées apparaissent : « exercices de conversation », de « prononciation » et « cours d'initiation aux méthodes françaises d'enseignement » offerts aux étudiants de l'EPPFE d'origine étrangère (la mineure partie d'une promotion, au début) ; ou bien cours de savoir-vivre proposés aux étudiants d'origine française (ils devront représenter « dignement » la France dans d'autres pays). Mais les professeurs de l'École viennent pour partie de la Sorbonne et, dans l'ensemble, à ces différences près, les contenus d'enseignement et les exercices pratiqués sont les mêmes ici et là – exercices où figurent en très bonne place la dissertation littéraire et l'explication de textes ; contenus dominés par l'histoire littéraire et l'histoire culturelle de la France.

Avec *études françaises pour l'étranger* puis, surtout, *français langue étrangère*, nous avons affaire à des glissements importants. Les « études françaises », ce n'est ni le *français* tout court (terme en usage à l'école primaire et au lycée) ni les *Lettres* (en usage dans l'enseignement supérieur et les concours de recrutement des professeurs de français en France – Agrégation et CAPES). C'est un domaine dont les contours, la spécificité ou l'autonomie se dessinent par étapes. Il n'est plus question, d'autre part, d'enseignement à l'étranger, mais bien d'études *pour* l'étranger – «l'étranger» pouvant alors désigner aussi bien les pays étrangers que les étrangers en France. C'est-à-dire, parmi ces derniers, ceux qui viennent y apprendre à enseigner le français afin de l'enseigner plus tard ailleurs : ils forment dorénavant la majorité d'une promotion et le cursus qu'ils suivent à l'UER d'Études Françaises, déjà très différencié au cours de la période immédiatement précédente, tend à se différencier de plus en plus. Mais également ceux qui vont apprendre le français en France (ou chercher à le parfaire) : les futurs élèves eux-mêmes, de condition sociale ou d'âge très divers, qui – quels que soient leur pays d'origine et le lieu de leur scolarisation – n'ont pas le français pour langue première.

Qu'on ait fini par dire, pour désigner l'objet de ces apprentissages, « français-langue étrangère » et « français-langue-seconde » (et non plus « français comme langue étrangère » ou autres expressions semblables), ce figement, l'opacité de cette formule sont aussi le signe qu'une dénomination académique est arrêtée et que le champ d'enseignement et de recherche qu'elle recouvre est en passe de détenir la consistance d'une discipline. D'importantes évolutions dans les méthodes et les programmes se sont alors déjà produites un peu partout, avec un apprentissage linguistique (puis *de la* linguistique) renforcé – évolutions que les derniers changements de nom de l'EPPFE ont sanctionné à maints égards.

Le glissement le plus récent, le plus net sous cet aspect, c'est le passage à la désignation *Didactique* (du français langue étrangère). Une discipline s'est constituée, la didactique des langues, et – on le sait – celle des langues étrangères a tenu une place importante dans sa constitution. Les professeurs et les chercheurs de l'ESPPPF / IPFE / UFR DFLE et nombre de leurs anciens étudiants (devenus en majorité professeurs, à leur tour) ont joué un rôle pionnier dans la disciplinarisation de la didactique des langues ou, comme on dira plus tard à l'UFR DFLE, de la « didactologie des langues-cultures ».

Au cours de cette journée d'étude, à travers un ensemble de contributions historiques et épistémologiques, nous nous donnons pour but de préciser ce rôle, de montrer dans quelle mesure, sous quelles formes et quelles conditions, à différents moments de son histoire, grâce à ses méthodes d'enseignement et à leur diffusion dans le monde, grâce aux travaux de recherche menés en son sein ou dans sa mouvance, l'institution dont nous visons à retracer l'histoire a pu participer à ce processus. Entreprise de mémoire, faisant une large place au témoignage – la plupart des contributeurs enseignent, ont enseigné et/ou étudié à l'ESPPPF, à l'IPFE ou à l'UFR DFLE ; et, en même temps, réflexion sur l'émergence d'un dispositif et d'un savoir disciplinaires et sur leurs transformations.

RAPPEL – VOIR LETTRE n. 59

COLLOQUE INTERNATIONAL SIHFLES – CIRSIL – SEHEL – APHELLE – PHG

Les 'langues entre elles' dans les contextes et situations
d'enseignement en Europe, du XVI^e siècle au début du XX^e siècle :
médiations, circulations, comparaisons, rivalités

Université de Granada, 5-6-7 novembre 2008

Les chercheurs intéressés à présenter une communication sont invités à faire parvenir une proposition de communication avant **le 30 avril 2008** dans l'une des langues signalées ci-dessus à l'un des méls suivants :

jsuso@ugr.es - berre.michel@scarlet.be

Cette proposition comportera le titre de la communication, le nom de son auteur et l'indication de son appartenance universitaire ainsi qu'un bref résumé (maximum 3000 caractères). Les confirmations d'acceptation seront envoyées aux participants au plus tard le 30 juin 2008. Pour chaque communication, le/la communicant(e) disposera de vingt minutes d'exposé et de dix minutes de discussion.

Les droits d'inscription sont fixés à 60 € pour les membres des associations organisatrices et à 100 € pour les autres.

Les communications choisies feront l'objet d'une publication soit dans la revue *Documents* de la SIHFLES, soit dans des actes du Colloque (publication électronique et/ou en papier).

Université de Granada (Espagne), Facultad de Filosofía y Letras, 18071 GRANADA

Voir le programme provisoire sur le site web du Colloque :

<http://www.ugr.es/~sehel/PAGINA%20WEB%20COLOQUIO.htm>

RAPPEL – VOIR LETTRE n. 59

Participation de la SIHFLES au colloque ICHoLS

11^e Conférence Internationale

sur l'Histoire des Sciences du Langage

Université de Potsdam, 28 août – 2 septembre 2008

Atelier SIHFLES – mardi 2. 9. 2008

La linguistique dans l'histoire de l'enseignement de la langue française

Contact: Prof. Dr. Gerda Hassler, Universität Potsdam, Philosophische Fakultät, Institut für Romanistik, Karl-Liebknecht-Str. 24-25 (14.039) 14476 Golm, Tel: 0331/977-2015, Fax: 0331/977-2193, E-Mail: ichols_xi@uni-potsdam.de

site web du Colloque : http://www.uni-potsdam.de/ichols_xi/history.html

Procès-verbal de l'Assemblée Générale **(Saint-Quentin en Yvelines, 7 novembre 2007)**

La SIHFLES a tenu son Assemblée générale annuelle le mercredi 7 novembre 2007, de 16h15 à 18h45, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (France).

Membres présents : Evelyne ARGAUD, Michel BERRÉ, Henri BESSE, Luc COLLÈS, Claude CORTIER, M^a Eugenia FERNANDEZ, Gisèle KAHN, Nadia MINERVA, Alain SCHNEIDER, Javier SUSO LOPEZ, Gérard VIGNER et Geneviève ZARATE.

Avaient excusé leur absence et donné procuration : André BANDELIER, Jean-Claude CHEVALIER, Herbert CHRIST, Willem FRIJHOFF, Marie-Christine KOK ESCALLE, Jacqueline LILLO, Danielle OMER, Karène SANCHEZ, Osman SENEMOGLU et Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU.

1) Approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 24 mai 2007

Le procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

2) Approbation du Rapport moral de l'exercice 2007

Le Président rend compte des activités scientifiques de la Société au cours de l'année 2007.

Une journée d'études a été organisée le 25 mai à l'Université d'Utrecht sur le thème « Langue(s) et religion(s) : une relation complexe dans l'histoire de la diffusion et de l'enseignement du français hors de France (XVI^e-XX^e siècles) ». Responsable : M.-Ch. Kok Escalle.

Un Colloque international a été organisé à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines les 8, 9 et 10 novembre sur le thème « L'émergence du domaine et du monde francophones (1945-1970). Responsable : G. Vigner (en collaboration avec J.-Y. Mollier, la *Société internationale d'étude des littératures de l'ère coloniale* et le *Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines*).

Côté publications, un numéro de *Documents* a paru, le numéro 35 (daté de décembre 2005), coordonné par G. Kahn et N. Minerva (numéro banalisé, 186 p.)

N. Minerva a assuré la sortie de deux numéros de *La Lettre* (n° 58 en mai et n° 59 en octobre 2007).

L'Assemblée générale remercie les responsables des diverses manifestations scientifiques proposées en 2007 et approuve le rapport du Président.

3) Approbation du Rapport financier de l'exercice 2007

La trésorière, Claude Cortier, présente l'état des comptes de la société au 1er novembre 2007, en faisant état au tableau des recettes des adhérents (40 nouvelles adhésions ou ré-adhésions), des bibliothèques et librairies abonnées à *Documents* (15) ayant réglé en 2007, et de la vente des volumes de *Documents* (pas de collection complète vendue cette année). Une série de dépenses produites en 2007 (journée d'étude d'Utrecht, gestion des comptes, facture d'affranchissements, d'impressions et envoi de *Documents* 35) ont été chargées à ce jour ; cependant, il faudra également prévoir une somme forfaitaire de 1000 € pour la publication correspondant au Colloque de Saint-Quentin en Yvelines et des provisions pour les dépenses de fin d'année

La trésorière rappelle que les livres des comptes sont à la disposition des adhérents pour qui voudrait vérifier le détail des opérations faites.

Compte tenu de ces précisions, le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

4) Questions d'orientation et programme à venir

Colloques et journées d'études

☞ Prochain colloque (Grenade, 5-7 novembre 2008)

Thème du colloque : « Les 'langues entre elles' dans les contextes et situations d'enseignement en Europe, du XVI^e siècle au début du XX^e siècle : médiations, circulations, comparaisons, rivalités ». L'appel à communications a été lancé il y a quelques mois et figure dans le dernier numéro de *La Lettre* (n° 59).

Le Président rappelle que ce Colloque est organisé par 5 associations s'occupant d'histoire d'enseignement des langues : l'APHELLE (Portugal), le CIRSIL (Italie), la Peeter Heynsgenootschap (Pays-Bas), le SEHEL (Espagne) et la SIHFLES.

Le Secrétaire J. Suso Lopez, responsable de l'organisation du Colloque, fait état des démarches entreprises pour l'obtention de subventions (Ambassade de France, Communauté Autonome de l'Andalousie, Université de Granada, etc.). Il signale également qu'il a reçu confirmation de la participation de Daniel Coste et Willem Frijhoff qui ont accepté de présenter les deux conférences plénières. L'appel à communications a été envoyé à diverses associations ou organismes chargés de diffuser l'information (APLV, AUF, APFUE, Institut Cervantès, Union Latine, etc.).

La question de la sélection des propositions de communications est évoquée. L'Assemblée générale insiste pour que le Comité scientifique du Colloque reste maître d'œuvre en la matière (en s'adjoignant, si nécessaire, l'aide des bureaux des associations organisatrices).

☞☞ Prochaine journée d'étude (Paris, 23 mai 2008)

Thème de la journée (titre provisoire) : « L'histoire de l'Institut des Professeurs de Français à l'Étranger fondé par F. Brunot au début du XX^e siècle » (en partenariat avec l'unité de recherches de Paris 3, Didactique des Langues, des Textes et des Cultures – DILTEC).

Le programme de la journée est à peu près achevé. Six communications sont prévues ainsi qu'une Table ronde. Le programme complet sera envoyé aux membres et diffusé avant la fin de l'année.

☞☞ Participation de la SIHFLES au XI^e Colloque ICHoLS (Postdam, 28 août au 2 septembre. 2008)

La onzième édition de ce colloque des historiens des idées linguistiques est organisée par Gerda Hassler, membre du Conseil d'administration de la SIHFLES. La Société y présentera un atelier : « La linguistique dans l'histoire de l'enseignement de la langue française ».

☞☞ Autres manifestations à organiser (après 2008)

Faute de temps, la discussion sur ce point est reportée au CA du mois de mai (24 mai).

• Documents : état d'avancement des numéros en cours et à venir

☞☞ Actes du Colloque sur le Français fondamental (Lyon, déc. 2005). Le numéro coordonné par Cl. Cortier et Ch. Parpette sortira tout début 2008. Pour rappel, il s'agit du **numéro 36** (daté de juin 2006).

☞☞ Actes de la Journée d'étude sur Langue(s) et religion(s) (Utrecht, mai 2007). Le numéro est coordonné par M.-Ch. Kok Escalle et M. van Strien-Chardonneau. Il s'agit du **numéro 37** (daté de décembre 2006). Sa sortie est prévue au printemps 2008. Pour des raisons de coût, la mise en page sera réalisée à Utrecht, l'impression aura lieu à Bologne. Les envois se feront néanmoins au départ d'Utrecht ; l'AG demande dès lors aux responsables du numéro de veiller à trouver la solution la moins onéreuse possible pour le transfert des numéros de Bologne à Utrecht.

☞☞ Actes du Colloque sur le rôle des élites dans la diffusion du français dans le bassin méditerranéen (Istanbul, Université de Galatasaray, novembre 2006). Il s'agira vraisemblablement d'un numéro double (**n°38 et n°39**, daté de juin-décembre 2007). Sa sortie est prévue pour fin 2008.

Concernant la publication des actes de ce colloque, les dispositions suivantes sont prises :

— pour le 30 janvier 2008 : sélection des textes qui figureront dans *Documents* ; les autres textes seront groupés dans une publication propre à l'Université de Galatasaray. Les responsables de cette sélection (Gisèle Kahn, Henri Besse, Michel Berré et Osman Senemoglu) tiendront compte d'une série de critères scientifiques mais aussi « stratégiques ».

— les textes sélectionnés seront transmis au Comité de lecture de *Documents* ; chaque texte sera « revu » par deux lecteurs. L'ensemble du dossier ainsi révisé sera transmis à G. Kahn et N. Minerva pour le 30 mai 2008.

— G. Kahn et N. Minerva effectueront la mise en page finale ; l'impression devrait être réalisée à Bologne. La sortie du numéro est prévue à la fin de l'automne 2008.

☞ inscription de *Documents* au MLA et à l'ISI : aucune nouvelle de ce côté. Le secrétaire s'engage à vérifier l'état du dossier d'ici le prochain CA (mai 2008).

☞ mise en ligne de *Documents* et constitution d'une base de données : plusieurs intervenants insistent sur l'importance d'assurer la consultation des différents numéros de *Documents* à partir du site Internet de la Société. Alain Schneider, responsable du site, se charge de veiller à ce que ce soit fait, mais précise qu'il ne peut s'agir que d'une consultation numéro par numéro ; plusieurs membres estiment nécessaire d'explorer d'autres voies pour permettre une consultation par critères (nom d'auteurs, mots-clés, etc.).

• La Lettre

L'Assemblée générale remercie Nadia Minerva pour la qualité et l'abondance d'informations des dernières *Lettres*. Mme Minerva rappelle le besoin de collaboration à ce sujet pour que cet instrument interne de communication entre les membres de la SIHFLES puisse véritablement jouer son rôle (notamment informer les Sihflésiens des manifestations scientifiques relatives à leurs domaines d'intérêt). Deux numéros de *La Lettre* sont prévus pour 2008, l'un avant le CA du mois de mai, l'autre avant l'AG de novembre.

Participation de la SIHFLES à d'autres publications

Trois ouvrages sont ici à mentionner :

► C. Kramsch, D. Lévy, G. Zarate (eds), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme en didactique des langues*. Paris : SCEREN (sous presse). Des mises à jour de l'ouvrage sont prévues sur le site de l'Université de Berkeley (Californie, USA).

► G. Alao, É. Argaud, M. Derivry-Plard et Hélène Leclercq (eds), *Grandes et petites langues. Pour une didactique du plurilinguisme et pluriculturalisme*, Bern, P. Lang (série Transversales, vol. 24), 2008. Il s'agit des actes du colloque international « 'Grandes' et 'petites' langues et didactique du plurilinguisme et pluriculturalisme. Modèles et expériences » qui s'est tenu à Paris, en juillet 2006, et auquel la SIHFLES avait participé.

► Le *Répertoire des dictionnaires* coordonné par J. Lillo paraîtra également en 2008.

5) Organisation interne

(gestion du fichier des adresses, gestion du site Internet, etc.)

— Les changements opérés dans le Bureau conduisent à repréciser les tâches de chacun, en particulier pour ce qui concerne le secrétariat, la trésorerie et la gestion du site Internet.

À l'avenir, la trésorerie (Evelyne Argaud) se chargera de tenir à jour la base de données générale (conçue sous Access) ; le responsable du site Internet (Alain Schneider) tiendra à jour la liste des adresses mél (avec leur actualisation régulière) et procédera aux divers envois électroniques destinés à l'ensemble des adhérents. Le secrétariat (Javier Suso Lopez) tiendra à jour la liste des adresses des courriers ordinaires, procédera aux envois postaux de *La Lettre* (bibliothèques + adhérents ne possédant pas de courriel).

L'Assemblée générale approuve ces différents points et insiste sur la nécessité d'une étroite collaboration entre les divers membres du Bureau en particulier ceux chargés du secrétariat, de la trésorerie et de la gestion du site Internet.

— Il est décidé de joindre à l'envoi du prochain numéro de *Documents* (Actes du Colloque sur le Français fondamental) un rappel du paiement des cotisations pour 2007.

— On s'engage également à étudier la possibilité d'installer un paiement en ligne des cotisations (virements électroniques).

6) Siège social de la SIHFLES

L'Assemblée générale marque son accord sur les négociations en cours et le projet de transfert du siège de la SIHFLES de l'ENS de Lyon à l'INALCO (Paris).

7) Renouvellement du Conseil d'Administration

Suite au départ de certains membres du CA, l'AG décide de procéder à l'élection de nouveaux membres. **Évelyne Argaud** (INALCO), **Luc Collès** (Université catholique de Louvain), **Dimitar Vesselinov** (Université de Sofia) et **Geneviève Zarate** (INALCO) sont élus membres du CA à l'unanimité.

Le Président souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du CA et lève la séance à 18h45.

Michel Berré
Président de la SIHFLES

Javier Suso López
Secrétaire de la SIHFLES

Conseil d'Administration (1^{er} de l'année 2008)

24 mai 2008, 9h30-12h

Université Paris 3, UFR DFLE (4^e étage), 46 rue saint Jacques, 75005 Paris

- 1) Approbation du procès-verbal de la dernière AG (Saint-Quentin en Yvelines, 2007) ;
- 2) Communications du secrétaire et de la trésorière (états des finances, cotisations, mise à jour de la liste des membres, etc.) ;
- 3) Préparation du Colloque de Grenade (5-8 novembre 2008) ;
- 4) Prochaines manifestations : colloque(s) et journées d'études pour 2009-2011 (40^e anniversaire de la FIPF) ;
- 5) Politique éditoriale :
 - prochains numéros de *Documents* (actes des colloques d'Istanbul, de Saint-Quentin en Yvelines et de Grenade) ; numéro banalisé ?
 - développement de *Documents* (inscription de la revue au MLA et à l'ISI ; mise en ligne de *Documents* dans www.revues.org – se reporter au site : <http://www.revues.org/index152.html> pour connaître les détails de la procédure d'adhésion ; divers) ;
 - prochains numéros de *La Lettre* ;
- 6) Présence de la SIHFLES au Congrès de la FIPF (Montréal 2008) ;
- 7) Divers.

Au cas où vous ne pourriez pas être présent au CA, vous pouvez vous faire représenter par un autre membre du CA au moyen d'un pouvoir écrit.

✂-----

Pouvoir

Pour les votes devant intervenir lors du CA de la SIHFLES le samedi 24 mai 2008.

Je soussigné(e), donne pouvoir à Mme / M. pour me représenter au Conseil d'Administration du 24 mai 2008 et pour se prononcer en mon nom lors des votes statutaires.

Fait à, le

Signature

✂-----

Compte rendu du Colloque SIHFLES

L'émergence du domaine et du monde francophones (1945-1970)

Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, 8 et 9 novembre 2007

Le monde francophone, dans la diversité de ses manifestations, semble si bien installé dans le paysage langagier mondial d'aujourd'hui que, pour un peu, on pourrait imaginer qu'il en fut toujours ainsi. Or, le fait francophone s'inscrit dans une histoire, dans des conditions particulières de temps, d'espace, de contexte politique, lié tout d'abord, mais non exclusivement, au processus de décolonisation qui affecte l'ensemble des empires coloniaux entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le début des années 60.

Une histoire qui, pour des raisons très certainement de proximité temporelle, reste encore assez mal connue. Il est vrai que les acteurs y sont fort nombreux, intervenant dans des environnements politiques et culturels singuliers et cela dans un champ géopolitique d'une grande complexité. La *SiHFLES* ne pouvait donc qu'interroger un événement d'aussi vaste ampleur et qui a conféré au français un statut inédit de langue plurinationale. Le français débordait désormais de ses zones traditionnelles de diffusion en Europe, dans le bassin méditerranéen et en Amérique latine, pour devenir désormais la langue officielle ou d'usage privilégié d'un très grand nombre de nouveaux pays, suscitant la sorte d'une prise de conscience nouvelle sur cette communauté d'usage et, pour partie, de valeurs, qu'est la francophonie. Sans l'émergence du monde francophone, le français serait resté une langue de diffusion culturelle restreinte, au moins par les aires géographiques et les publics concernés. Avec la francophonie, le français accède au statut de langue officielle dans un certain nombre d'instances internationales, et acquiert ainsi une dimension politique nouvelle.

L'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et le *Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines*, en la personne de Jean-Yves Mollier, ont bien voulu accueillir et co-organiser ce colloque, dans la mesure où l'émergence du monde francophone s'inscrit aussi dans le champ de l'histoire culturelle. Dix-huit intervenants ont ainsi pu se retrouver durant deux journées, le 8 et le 9 novembre 2007, pour écouter un certain nombre de contributions portant sur les mouvements et acteurs qui furent à l'origine de la francophonie.

Les communications ont été regroupées par régions du monde de façon à ce qu'il soit possible, sur une échelle chronologique commune, d'appréhender la nature, l'intensité et la diversité des efforts engagés. Une première série de communications pose un certain nombre de repères généraux sur la francophonie comme conception de la langue et comme forme linguistique dans ses premiers usages (Javier Suso Lopez et Eugenia Fraile, Luc Pinhas, Paola Puccini, Jean-Noël Desurmont). La francophonie dans sa dimension africaine sera par la suite abordée, l'Afrique étant on le sait un acteur important de la francophonie (Alice Goheinx, Michèle Verdelhan-Bougade, Luc Collès, Jérémie Kouadio et Laurent Aboa). L'Europe et le Canada sont ensuite étudiés comme lieux d'émergence d'une autre série d'actions en faveur de la francophonie (Claude Hauser, Michel Lacroix, Gwenaël Lamarque, Maria-Herminia Amado Laurel, Thibault Lachat et José Domingues de Almeida). Michèle Gendreau-Massaloux évoque une des dimensions institutionnelles de la francophonie avec la création de l'AUF (devenue depuis l'AUF). Un certain nombre de situations dans le monde sont enfin présentées, le Viet-Nam avec Thu Hang Le, la Tunisie avec Danièle Omer, l'Unesco avec Chloé Maurel. Jean-Yves Mollier a bien voulu, en conclusion, apporter le point de vue de l'historien et inscrire l'émergence du monde francophone dans une perspective historique plus longue.

Comme on peut le constater tout n'a pas été dit, loin de là, sur ce que furent les premiers moments de la francophonie, telle n'était pas d'ailleurs l'intention des organisateurs qui voulaient plus simplement marquer les premières étapes d'un travail de recherche à poursuivre. Mais de la sorte ont pu être signalés des mouvements, des actions, des personnes qui, longtemps à l'avance et souvent dans la plus grande discrétion, ont su préparer le terrain. La francophonie apparaît ainsi non comme une création *ex nihilo* venant à un moment donné des hommes et institutions politiques, mais comme un mouvement longuement mûri, issu de l'univers social et culturel des sociétés qui y ont adhéré.

Les actes du colloque seront publiés dans le courant du premier semestre 2009.

Gérard Vigner

Compte rendu de Colloque

« La présence culturelle française à Florence et en Italie :1900-1920 » Florence, 5-6 octobre 2007

À l'occasion du centenaire (1907-2007) de la création de l'Institut français de Florence, s'est tenu à Florence un colloque organisé par l'Institut français de Florence en collaboration avec l'Association des amis de l'Institut français, le Gabinetto Vieusseux de Florence et l'École française de Rome.

En introduction, Bernard Micaud, directeur de l'IFF et Giovanni Gozzini, responsable de la culture pour la ville de Florence, ont rappelé la nouveauté que représentait la création de l'IFF par Julien Luchaire en 1907 ainsi que l'importance de cette institution, symbole de la présence française en Italie.

La première matinée était consacrée à « la présence culturelle française en Italie au début du XX^e siècle entre initiatives italiennes et diplomatie informelle ». D. Grange (*France et Italie au début du XX^e siècle. Rivalités méditerranéennes et fraternité latine*) replace la création de l'IFF dans le cadre historique et politique de l'époque. On apprend que la naissance de cette institution intervient dans un moment d'accalmie des relations franco-italiennes qui oscillaient alors entre amitié-rivalité dans un contexte politique mondial tendu. N. Minerva (*Le français en Italie à l'aube du XX^e siècle: école publique et université face aux défis d'un enseignement de qualité*) présente ensuite un vaste panorama (lois en vigueur, institutions, professeurs, méthodes) de l'enseignement du français en Italie au début du XX^e siècle. On voit comment le français, considéré alors comme une matière mineure, mal enseigné par des professeurs peu compétents, va peu à peu être reconnu comme discipline éducative et se doter de méthodes modernes d'enseignement. De la communication de R. Muller (*Les éditeurs italiens, entrepreneurs de culture française au début du XX^e siècle*), on retiendra que malgré les obstacles politiques et institutionnels, la diffusion de la langue française s'opère grâce aux éditeurs italiens qui traduisent et publient avant 1914 de nombreux ouvrages français. En analysant les collections, le type d'ouvrages publiés par les grandes maisons d'édition (Sonzogno, Salani), on peut constater l'omniprésence du livre français en Italie. B. Wilfert (*Les salons, le voyage, la nation. Les contacts italiens de Paul Bourget et de Romain Rolland*) examine les pratiques mondaines et les contacts italiens de ces deux auteurs lors de leurs séjours à Florence. L'IFF, placé au cœur des mondanités, est, au même titre que les salons florentins, un lieu informel de circulation culturelle. Après avoir opéré une distinction entre diplomatie culturelle et action culturelle, G. Ferragu (*Diplomatie culturelle ou diplomatie cultivée ? Le rapprochement des sœurs latines*) compare l'IFF à d'autres institutions culturelles françaises et replace ces organismes dans le contexte politique de l'époque.

L'après-midi était consacré à Florence « capitale culturelle et cosmopolite de l'Italie libérale ». Le Gabinetto Vieusseux, objet de l'étude de L. Desideri (*Libri e lettori francesi prima della nascita dell'IFF : il Gabinetto G.P. Vieusseux*), est un haut lieu de la culture française à Florence. Les livres français y sont très nombreux et on peut lire dans les registres le nom d'abonnés français illustres (Stendhal, Lamartine, Michelet, Zola, Gide...). Ensuite M. Biondi (*Fraternità elettive a Firenze. Cultura francese e movimenti d'avanguardia, 1900-1915*) et M. Richter (*Le avanguardie letterarie fiorentine*) montrent comment les mouvements d'avant-garde littéraires florentins (Marinetti, Soffici, Papini) puisent leurs racines dans la culture française.

Le lendemain, les trois dernières communications étaient consacrées à « la naissance et au développement de l'IFF ». I. Renard (*L'IFF : un épisode des relations culturelles franco-italiennes au début du XX^e siècle*) évoque la personnalité de J. Luchaire et sa volonté de créer à Florence un institut français qui servira par la suite de modèle. M. Lombardi (*L'IFF, 1907-1920, come centro di insegnamento dell'italiano e del francese*) décrit longuement l'organisation et les méthodes pédagogiques très modernes (méthode directe, utilisation du phonographe) adoptées à l'IFF à ses débuts. L'IFF représenterait aussi une tentative de lutter contre l'hégémonie de la culture allemande en Italie au début du XX^e siècle. De même, c'est dans le cadre de cette rivalité avec l'Allemagne que l'on peut comprendre la création de l'Institut Français de Naples, illustré par S. Irasci (*De Florence à Naples : l'extension d'une stratégie de communication culturelle française en Italie au lendemain de la première guerre mondiale*).

En conclusion, une table ronde sur le thème « L'IFF, quelles perspectives à l'aube du XXI^e siècle? » réunit J. C. Waquet, J. F. Chauvard, M. Bossi, F. Roche, M. L. Premuda. Comment, en 2007, dans un contexte profondément changé, l'IFF peut-il retrouver le rayonnement et l'importance de ses débuts? L'ensemble des participants conclut à la nécessité d'élaborer un projet qui, en rattachant l'IFF à l'université, lui permette de retrouver sa vocation de centre de recherche.

Margareth Levitta Baldi (Université de Florence)

Appels à contributions

Synergies Italie n. 5

Rencontre des langues et politiques linguistiques

Le numéro 5 paraîtra fin 2008 et comprendra les communications de Jean-Claude Chevalier, Professeur de linguistique française à l'Université Paris VIII, et de Franck Desroches, Responsable du centre de langues de la CCIP, présentées lors de la journée « Rencontrons-nous en français ! Toi, Ta langue, Ton visage » qui se tiendra à l'Université de Turin le 9 avril 2008, dans le cadre de la Semaine de la langue française promue par le ministère de la Culture et de la Communication (cf. programme ci-joint).

Les articles publiés exploreront les phénomènes de contact des langues sous leurs aspects socio-linguistiques, didactiques, économiques et communicationnels et porteront sur les axes suivants :

- **didactique**
- **études diachroniques**
- **lexicographie**
- **analyse de discours**
- **traduction**

Les doctorants et jeunes chercheurs sont cordialement invités à proposer un article.

Les contributions devront nécessairement inclure des regards croisés français-italiens.

Les propositions devront parvenir au comité de rédaction, en français ou en italien, sous forme de résumés de 1.500 signes maximum, avec des références bibliographiques, **avant le 15 juin 2008**, aux adresses indiquées en bas de page. Elles seront évaluées avec soin en fonction de critères de qualité et de cohérence.

Le comité de rédaction communiquera ses commentaires, **avant le 15 juillet 2008**, à tous ceux qui auront envoyé des propositions. Les auteurs dont la proposition aura été retenue devront faire parvenir l'article au Comité de rédaction **avant le 15 novembre 2008**.

Comité de rédaction : marie.vittoz@unito.it; marita.mattioda@unito.it; racheleraus@libero.it; francoise.rigat@virgilio.it; marie.lhuillier@france-italia.it

Synergies Espagne n. 2

Recherches pour le français langue internationale : ancienneté et modernité

Synergies Espagne est une revue éditée par le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale), publiée sous le haut patronage de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris, du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (DREIC), du Centre de Linguistique Appliquée de l'Université de Franche-Comté – <http://gerflint.forumpro.fr>

Le N°2 de *Synergies Espagne*, revue du GERFLINT, programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau, est ouvert à tous les chercheurs et doctorants travaillant dans les domaines des sciences humaines, des sciences du langage et de la communication, de la didactique des langues-cultures, de l'enseignement/ apprentissage du Français Langue Étrangère, de la Francophonie.

Ce numéro comprendra les volets suivants :

► **Histoire de l'enseignement du Français Langue Étrangère (XVI^e-XX^e siècles)**

Approches possibles : modèles méthodologiques de référence et évolutions, études d'auteurs, panorama d'ensemble sur certaines périodes (XVIII^e, XIX^e, etc.), descriptions grammaticales (centration sur certaines questions et perspective diachronique, y compris la phonétique), rapports français langue maternelle – français langue étrangère, culture/littérature et enseignement du FLE, traduction et enseignement du FLE...

► **État des lieux de l'enseignement-apprentissage du français langue-culture étrangère en Espagne et dans le monde. Statut de la Didactique des Langues-Cultures**

Les auteurs pourront étudier la question sur tous les terrains : national, régional, enseignements primaire, secondaire, universitaire, Écoles Officielles de langues, Alliances Françaises, Instituts Français.

► **Innovations didactiques et pédagogiques**

Méthodologie, nouvelles technologies, gestion et qualité des sites web en FLE, didactique de la littérature française, Français sur Objectifs Spécifiques, didactique de la traduction, Cadre Commun, Portfolio, formation des enseignants, etc.

► Approche philosophique

Les contributions portant sur la complexité ancienneté-modernité, tradition-innovation, éclectisme et perspective historique en didactique des langues-cultures seront également appréciées.

Date limite d'envoi des propositions d'articles (15 lignes maximum) : **30-05-2008**. Un court CV de l'auteur doit être joint à la proposition. Les *Consignes aux auteurs de la revue Synergies Espagne* seront alors envoyées à l'auteur dans les plus brefs délais.

Date limite d'envoi des articles : 30-11-2008

Adresses : synergiesespagne@wanadoo.es ou smta@ono.com

Les articles passeront par un arbitrage scientifique local et international et seront publiés sur support papier et électronique.

Les Langues Modernes

2009-n° 1 : Le Lexique – 2009-n° 2 : La presse en classe de langue

La revue *Les Langues Modernes* est une publication « généraliste » pour un vaste public de spécialistes de langues : enseignants du primaire et du secondaire, universitaires et chercheurs en didactique, linguistique, civilisation, littérature... et ce, dans toutes les langues. Les auteurs tiendront compte de la spécificité et de la diversité de ce lectorat, tant dans le contenu que dans la forme de leur article, qui doit être « accessible » au plus grand nombre.

Les articles soumis doivent être inédits, et seront précédés d'un résumé en français (8 lignes max.) et de mots-clés (8 au maximum) en français et en anglais.

La revue accepte deux types de contribution :

– des articles courts, tels que des comptes-rendus d'expérience qui ne dépasseront pas 15 000 signes. Ceux-ci ont un rôle informatif, et peuvent donner une photographie contextualisée de pratiques innovantes. Ils peuvent également exprimer un point de vue, un témoignage ou une prise de position, matière à débat, etc.

– des articles longs, traitant de questions plus théoriques ou générales qui ne dépasseront pas 25 000 signes. Les articles de synthèse ou communications de résultats de recherches doivent rendre compte d'un travail original et faire preuve de rigueur scientifique dans un langage clair et accessible.

***Les thèmes des prochains numéros : Les dossiers des Langues Modernes pour 2009**

Appel à contribution : *Langues Modernes* n° 1-2009 : « Le Lexique », **14 juillet 2008** : envoi des résumés, 30 novembre 2008 : remise des tapuscrits

Appel à contribution *Langues Modernes* 2-2009 : « La presse en classe de langue », **30 septembre 2008** : envoi des résumés, 31 janvier 2009 : remise des tapuscrits.

Contact : Bernard Delahousse bdelahousse@free.fr

<http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?rubrique12>

II^e Congrès international de l'association EDiLiC

Curriculum et développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle (L'éveil aux langues : une approche intégrative)

Barcelona, 2-4 Juillet 2008

Dernièrement, et plus clairement à partir de l'élaboration et publication du *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, le sujet de l'enseignement de la compétence plurilingue et pluriculturelle est devenue une des références nucléaire dans l'éducation. La réalisation du second congrès international de l'association EDiLiC nous offre une bonne occasion pour le débat des différentes propositions d'enseignement de langues et, spécialement, la considération de ces approches qui, comme l'Éveil aux langues, se centrent en la diversité linguistique et culturelle.

La réalisation de ce congrès l'année 2008, qui a été déclaré par l'ONU « Année internationale des langues », peut conférer une nouvelle perspective à cette célébration : il ne s'agit pas seulement de favoriser le multilinguisme et la diversité linguistique ; mais, pour dépasser la menace réductrice et ethnocentriste de la mondialisation, on cherche la diffusion et le débat des approches plurielles pour l'enseignement de langues qui favorisent le développement harmonique de la diversité traditions et manières de comprendre le monde qui sont dans la pluralité et la variété langues et cultures.

– **Échéance 15 mai 2008**

Informations <mailto:edilic@uab.cat> ; <http://dewey.uab.es/jaling/Compcongres/paglobal.htm>

Congrès Annuel de L'AFLS – Dernier appel à communications
Les voix du français : usages et représentations
Oxford University, Taylor Institution, les 3-5 septembre 2008

Conférenciers – sessions plénières : Joëlle Gardes-Tamine, Tony Lodge, Mortéza Mahmoudian, Sophie Moirand, Ambroise Quéffelec, Alain Rey

Thèmes :

- Description du français (phonologie, morphosyntaxe, lexicque, sociolinguistique, pragmatique, stylistique, psycholinguistique)
- Variation régionale et diachronique du français
- Français non-hexagonal, sociolectes, dialectes
- Didactique du français langue étrangère et seconde

Ce congrès a pour but de réunir des chercheurs s'intéressant au français sous toutes ses formes et dans toutes ses représentations, à l'oral comme à l'écrit. Les intervenants pourront notamment traiter de l'aspect phonologique d'une variété de français, de sa grammaire, de sa syntaxe, de son vocabulaire tout comme des aspects dialogiques et polyphoniques du langage. La réflexion pourra s'orienter sur les traits propres aux différentes variétés géographiques et stylistiques du français non seulement en métropole (patois, dialectes, régionalismes) mais dans tout l'espace francophone (variétés d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Afrique, créoles). Les communications adopteront une perspective synchronique ou diachronique.

Les interventions peuvent également analyser les champs acquisitionnels et didactiques du français langue étrangère : étapes d'acquisition et représentations de l'apprenant, stratégies d'apprentissage et d'enseignement, évaluation formative et sommative, contextes d'apprentissage.

Conférence principale : Soumission des propositions de communication. Les propositions de communication (20 minutes avec 10 minutes de discussions) devront nous parvenir avant le **1^{er} mai 2008** sous la forme d'un résumé d'une page, accompagné de l'affiliation et des coordonnées complètes de l'auteur. Elles sont à adresser sous forme électronique à Michaël Abecassis qui transmettra au comité scientifique: afls2008oxford@hotmail.fr. Le comité scientifique vous enverra sa réponse avant le 20 juin 2008.

Atelier doctorants : La matinée du 3 septembre sera consacrée à l'Atelier des doctorants. Les étudiants de thèse sont invités à présenter leur recherche. C'est une occasion fort sympathique de rencontrer d'autres doctorants, des spécialistes de votre champ de recherche et de recueillir une perspective souvent précieuse sur votre recherche en cours. Vous pouvez bénéficier d'une bourse de voyage, prenant en compte vos frais de déplacement. Date limite de soumission des propositions de communication (à blandine.guillot@anu.edu.au): **15 juin 2008**.

La langue du colloque sera le français ou l'anglais au choix des participants.

Organisateurs et co-organisateurs : M. Abecassis (University of Oxford), M. Abouzaïd (Université Stendhal, Grenoble), N. Armstrong (University of Leeds), L. Ayooso (University of Oxford), G. Ledegen (Université de la Réunion), C. Rossi (Université Lyon 2)

Informations pratiques : Site web AFLS www.afls.net. Adresse postale: Taylorian Institution, University of Oxford, Michaël Abecassis, Language Centre 12 Woodstock Road, Oxford OX2 6HT, UK.

La scalarité dans tous ses aspects

Colloque international organisé par le réseau Gramm-R
Université de Gand, du 15 au 16 décembre 2008

Descriptif de la thématique – De nos jours, le concept de scalarité surgit dans des études consacrées à des phénomènes très variés dont la quantification, la gradation, la comparaison et l'intensification. Il semble présupposer le plus souvent l'existence d'une échelle de valeurs sur laquelle se situent les propriétés évoquées par l'énoncé. La question qui se pose est de savoir si la représentation scalaire sous-tend réellement ces phénomènes de quantification, gradation, comparaison, intensité et si, dans le cas d'une réponse affirmative, elle permettrait d'unifier le traitement de structures à première vue très divergentes. Les 15 et 16 décembre prochains, nous aimerions analyser l'apport de la notion de scalarité à la description linguistique et ce à travers les thèmes suivants :

L'approche lexicale – La possible référence à une échelle de valeurs semble parfois être inhérente au contenu lexical de certaines expressions : ainsi *courir* se distingue entre autres de *marcher* par la référence à une vitesse de déplacement supérieure et des adjectifs comme *froid* et *glacial* désignent chacun des étapes différentes sur l'échelle de température. Dans les études à orientation lexicale, le terme « scalaire » est associé à un éventail de catégories – des prédicats, des déterminants, des adjectifs, des noms, des expressions adverbiales – considérées comme *gradables* ou *renvoyant à une progression par degré*. Les questions suivantes mériteraient d'être creusées : (i) le concept de scalarité peut-il être appliqué aussi facilement à des catégories si diverses ?; (ii) y a-t-il lieu d'établir un rapport entre « degré », « gradation » et « scalarité » ?

L'approche sémantique – Le parcours d'une ou de plusieurs échelles peut activer le système comparatif. Aussi l'étude des structures comparatives permet-elle d'affiner l'opérationnalité de la notion de scalarité et de la référence à des échelles de valeurs, de même que le rapport avec l'expression du haut degré : *Avec une voiture aussi chère, tu vas impressionner*. Dans cet exemple, où le comparant est absent, le marqueur de degré et la notion gradable, au lieu de renvoyer à une position sur l'échelle, réfèrent à une orientation vers le pôle [+]. En outre, il est intéressant de noter l'existence de processus de grammaticalisation sous l'influence desquels un système de comparaison interne entre deux termes peut, à un stade avancé, évoluer vers l'expression d'une comparaison externe à la structure phrastique, évolution qui donnera lieu à l'expression de liens logiques (*au moins, Paul ne part pas sans nous dire au revoir* ; cf. Bat Zeev Shyldkrot, 1995). Il s'agit d'examiner ici dans quelle mesure la représentation scalaire est sous-jacente à des phénomènes de quantification et d'intensification et comment elle participe à la création de relations discursives.

L'approche pragmatique – Dans cette approche, qui remonte à la pragmatique formelle de Paul Grice, la notion d'échelle revêt un caractère logique lorsqu'elle se trouve implémentée dans les « implicatures scalaires ». Ainsi, dans l'énoncé *Certains athlètes fument*, c'est la maxime de quantité qui déclenchera l'implicature. Il n'est pas vrai que *tous* les athlètes fument'. Puisque le locuteur se contente d'encoder l'information requise et rien de plus, l'affirmation plus forte 'tous les athlètes' est fautive, sinon le locuteur, respectueux de la maxime de quantité, aurait affirmé qu'ils fument tous. Avec l'implicature scalaire les affirmations plus faibles et plus fortes sont conçues comme étant situées sur une échelle logique (*certaines – tous les*). Ultérieurement, la théorie des maximes conversationnelles et des implicatures a été discutée et/ou affinée, souvent dans le cadre d'études consacrées aux indéfinis, aux expressions de libre choix et de polarité négative. Il serait intéressant de vérifier l'hypothèse de la scalarité pour définir l'emploi en contexte de ces expressions.

Au **niveau syntaxique**, certaines structures scalaires soulèvent le problème de la réduction propositionnelle (cf. les tours « elliptiques » dans la comparaison), de la portée des arguments (pensons à l'incidence des syntagmes adverbiaux), de l'enchevêtrement des prédications (voir le statut subordonné ou non de la comparative) ou des limites entre parataxe/hypotaxe et coordination/subordination (quelle place accorder aux constructions appelées « siamoises » en *autant...autant, plus...plus*, etc. ?). Un dernier objectif du colloque est d'arriver à une meilleure compréhension des ces phénomènes syntaxiques lorsqu'ils touchent des expressions à valeur scalaire. Afin de trouver des éléments de réponse à toutes ces questions, nous vous invitons à partager avec nous vos points de vue sur la (les) problématique(s). Toutes les approches disciplinaires sont les bienvenues, qu'elles soient monolingues ou multilingues. Les langues officielles du colloque seront le français et l'anglais

Les propositions de communication (format RTF) devront être envoyées **pour le 1er mai 2008 au plus tard** par courrier électronique à Pascale.Hadermann@UGent.be et à Valerie.Wielemans@UGent.be

Modalités de soumission sur le site du colloque:

<http://www.scalarityinlinguistics.ugent.be/index.php?id=27&type=content>

La dynamique des langages de spécialité dans les relations internationales

Université de Constanta (Roumanie), les 26 et 27 septembre 2008

Le Département de Langues Modernes pour les Facultés non-philologiques a le plaisir de vous inviter à la conférence internationale qui aura lieu à Constanta (Roumanie). Cette manifestation scientifique offre la possibilité aux participants de présenter les résultats de leurs recherches dans les domaines des langages de spécialité et de la traduction des textes spécialisés. Nous attendons avec beaucoup d'intérêt vos propositions qui aborderont du point de vue théorique et pratique les multiples aspects de l'enseignement des langages de spécialité dans le contexte d'une société dynamique qui valorise l'échange d'informations culturelles.

Aires thématiques privilégiées :

- Méthodes et techniques de perfectionnement des compétences de communication spécialisée dans un environnement multinational.
- Interactions interdisciplinaires : discours et politiques sociales et économiques.
- Langages de spécialité dans la communication médiatique.
- Traduction du texte spécialisé : ressources, méthodes, exemples.

Informations générales :

Les travaux présentés dans l'une des langues : roumain, anglais, français, allemand, italien, espagnol, russe, seront publiés dans un volume (ISBN).

Les présentations ne pourront pas dépasser 20 minutes.

Les frais d'inscription : 100 RON (30 euros) recouvrent les frais de publication en volume, le dîner de clôture ainsi que les pauses café pour les deux jours. Le paiement se fera sur place.

Les propositions de communication sont à envoyer par e-mail avant le **30 juin 2008**.

Comité d'organisation: Silvia Mihut, mihut_silvia@yahoo.com; Cecilia Vârlan, varlan_c@yahoo.com; Olivia Chirobocea, olivia_ch31@yahoo.com; Raluca Tomescu, raluca_tomescu@yahoo.com; Anamaria Ionita (anamaria.ionita@yahoo.com). (source FRAMONDE)

Colloques, congrès et autres manifestations

1808-2008 : le bicentenaire de l'État enseignant

- **Les manifestations du bicentenaire** : trois colloques, une journée d'étude.

► *Les hommes et les femmes de l'Université: deux siècles d'archives*

Journée d'étude organisée par le Centre historique des archives nationales (CHAN).

Archives nationales, Paris, 10 mars 2008.

Programme en ligne

http://www.inrp.fr/she/fichiers_rtf_pdf/2008_journee_etudes_archives_nationales.pdf

Contact: armelle.le-goff@culture.gouv.fr

► *L'état et l'éducation – 1808-2008*

Colloque international organisé par l'Université Paris IV-Sorbonne (Centre Roland Mousnier – UMR CNRS), l'Université Lille III (IRHIS – UMR CNRS), et le Service d'histoire de l'éducation (SHE-INRP-ENS), sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, avec le concours du CNRS

La Sorbonne - École normale supérieure, 11-13 mars 2008

Programme en ligne http://www.inrp.fr/she/fichiers_rtf_pdf/Programme_Etat_Educ_last.pdf

► *Les recteurs d'académie et la fonction rectorale, deux cents ans d'histoire*

Colloque organisé par la Conférence des Recteurs français, l'Université Paris IV-Sorbonne (Centre d'histoire du XIX^e siècle, Paris I – Paris IV), l'Université Charles-de-Gaulle – Lille III (IRHiS, UMR-CNRS) et le Service d'histoire de l'éducation (INRP-ENS).

La Sorbonne, Paris, 27 Mars 2008.

Programme en ligne (fichier pdf)

http://www.inrp.fr/she/fichiers_rtf_pdf/Programme_Recteurs_last.pdf

► *Le baccalauréat et la certification des études secondaires : exception française ou pratique européenne ? (1808-2008)*

Colloque international organisé par l'UMR 8529 IRHiS (Université Charles de Gaulle – Lille III), le Service d'histoire de l'éducation INRP-ENS et le Centre d'histoire du XIXe siècle (Paris I – Paris IV).

Université Charles de Gaulle – Lille III, 14, 15 et 16 mai 2008.

Programme en ligne http://www.inrp.fr/she/fichiers_rtf_pdf/2008_programme_bac.pdf

**Problématiques culturelles dans
l'enseignement-apprentissage des langues-cultures,
mondialisation et individualisation :
approche interdisciplinaire**

Université de Tallinn (Estonie), 8-10 mai 2008

Le Département d'Études françaises et le Département des Langues romanes de l'Université de Tallinn, ainsi que le Département des Langues et littératures romanes de l'Université de Tartu, organisent du 8 au 10 mai 2008 un Colloque international consacré à l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Ce Colloque se fait en partenariat avec le CEDICLEC (Centre d'étude en Didactique comparée des langues et des cultures de l'Université de Saint-Étienne, <http://cediclec.sup.fr>) et le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale, <http://gerflint.eu/>), ainsi qu'avec le soutien du Fonds Social Européen (projet n. 1.0101-0225), du Centre culturel français de Tallinn et de l'Association des professeurs de français en Estonie.

L'objectif de ce Colloque est de revisiter la problématique culturelle de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures à un moment où le concept d'« approche interculturelle », qui domine depuis maintenant trois décennies chez les spécialistes de ce domaine, commence non seulement à montrer ses limites internes, mais à occulter l'évolution des enjeux dans ce domaine et leur diversification. Les organisateurs de ce Colloque considèrent indispensable, pour ce faire, de mobiliser aussi les analyses d'autres disciplines ou domaines auxquels les enseignants de langues-cultures ont régulièrement recours, tels que la sociologie, l'anthropologie culturelle, la littérature, la traduction ou encore la sociolinguistique. Ce colloque s'adresse donc également aux spécialistes de ces autres disciplines, dont les analyses sur le double processus de mondialisation et d'individualisation, avec leurs conséquences actuelles dans leurs disciplines et les perspectives qu'elles y ouvrent, peuvent enrichir la réflexion des spécialistes de l'enseignement des langues-cultures.

Comité d'organisation : Responsables pour le département d'études françaises de l'Université de Tallinn : LJALIKOVA Aleksandra, MÄND Kateryn, PUREN Christian

Contact du Colloque : Colloque2008@tlu.ee

– Langues de travail : français et estonien. Un service de traduction simultanée estonien-français et français-estonien sera assuré pour les conférences et les ateliers. Les communications en anglais sont acceptées.

La participation au colloque est gratuite aussi bien pour les intervenants que pour le public. Les inscriptions se font également sur le site du Colloque, www.tlu.ee/colloque2008

Les actes du colloque seront publiés dans la revue *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, l'une des revues *Synergies* du GERFLINT.

Multiculturalità e plurilinguismo in Europa.

Percorsi alla francese?

Bologna, 8-9 maggio 2008

Programma

Risposte culturali e linguistiche di fronte ai processi di globalizzazione

Jack Lang / Jean-Christophe Victor, *L'Europe, illusion cartographique?*; Mauro Ceruti, *Le radici prime dell'Europa. Identità e diversità culturali*; Jean Musitelli, *La diversità culturale: du concept à la stratégie*; Alain Lombard, *Politique culturelle internationale: le modèle français face à la mondialisation*; Annick Benoit-Dusauroy, *Pourquoi un ouvrage consacré à la littérature européenne?*; Carlo Ossola, *Les langues de l'Europe: un remède rabelaisien*.

Parole e scritture nell'Europa della diversità

Xavier North, *Comment organiser la coexistence des langues en Europe?*; Gian Mario Anselmi, *Molte lingue, molte culture, molti saperi*; Nimrod, *Ecrire cette enchanteresse étrangeté: le français en Afrique*; Danièle Lévy, *De l'enseignement des langues étrangères à la didactique du plurilinguisme*; Marina Yaguello, *Une langue pour l'Europe, l'impossible alternative*

Dall'accesso ai saperi alla relazione dialogica:

1- le biblioteche digitali: Alexandre Moatti, *Quelle bibliothèque numérique pour le patrimoine francophone?*; Barbara Cassin, *Le marché de la démocratie culturelle*; Milad Doueïhi, *Le Numérique, une culture lettrée*; Paolo D'Iorio, *Les communautés savantes sur le Web*

2- i nuovi musei: Luigi Lombardi Satriani, *Per una dialettica degli sguardi*; Andrea Emiliani, *L'antico e l'attuale*; Patricia Sitruk, *Retracer deux siècles de l'histoire de l'immigration en France: une mission culturelle, éducative et citoyenne*; Odile Grandet, *Musée du Quai Branly: un lieu où dialoguent les cultures?*; Emmanuel Desveaux, *Le musée d'ethnographie exotique comme installation d'art contemporain: un modèle absolu ou un modèle parmi d'autres en matière de rénovation?*; Jean-Pierre Dalbéra, *Le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée: un lieu de rencontre et de médiation entre les cultures*; Michela Scolaro, *Il museo come opera d'arte*.

Organisé par Danielle Londei et Matilde Callari Galli. Délégation Culturelle / Alliance Française Bologna, Via De' Marchi 4 - 40123 Bologna - tel +39 051 581161 / 332828 fax +39 051 332850, www.france-bologna.it, segreteria@mfblogne.fastwebnet.it, eventi@mfblogne.fastwebnet.it.

XII^e Congrès Mondial de la FIPF

Faire vivre les identités francophones

Québec 21-25 juillet 2008

Centre des congrès de Québec, 1000, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec) G1R 2B5

Informations sur : <http://www.fipf-quebec2008.com/accueil>

27^e Colloque international sur le Lexique et la Grammaire

L'Aquila, les 10-13 septembre 2008

Le colloque a pour vocation de permettre la présentation de travaux novateurs sur la description formelle des langues, ainsi que sur la construction, la gestion et l'utilisation de ressources linguistiques, y compris de lexiques et grammaires construits manuellement. Il vise également à promouvoir des contacts entre linguistes et informaticiens. Le colloque comportera une session thématique et une session générale.

La **session thématique** est consacrée aux marques d'intensité, notamment :

- quantification, gradation, intensification, atténuation,
- marques lexicales de l'intensité (déterminants, adjectifs, adverbes...),
- constructions à valeur intensive,
- reconnaissance des marques d'intensité dans le traitement des langues,
- utilisation des marques d'intensité dans le traitement des langues,
- analyse d'opinions, extraction d'opinions.

La **session générale** est ouverte aux thèmes habituels des colloques de la série :

- les structures prédicat-arguments,
- l'interface entre lexique et grammaire,
- les ressources linguistiques (y compris les lexiques et grammaires construits manuellement) utilisables pour le traitement automatique des langues (y compris pour la recherche d'informations, l'extraction d'informations, l'analyse syntaxique),
- les ressources linguistiques qui relèvent du lexique ou de la grammaire.

Les langues du colloque sont le français et l'anglais. Les articles présentés seront disponibles dans des Actes le premier jour du colloque. Une sélection des articles sera publiée dans un numéro spécial de la revue *Linguisticae Investigationes*.

Organisateurs : Michele De Gioia (Università dell'Aquila), Sara Vecchiato (Università di Udine), Matthieu Constant (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Takuya Nakamura (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

Contacts : mdegioia@yahoo.com ; sara.vecchiato@uniud.it

Web : <http://infolingu.univ-mlv.fr/Colloques/lgc/index.php?year=2008&lang=fr&page=0>

Faites claquer vos langues: plurilinguisme et avant-gardes

Fate schioccare le lingue: plurilinguismo e avanguardia

Colloque international franco-italien/Convegno internazionale italo-francese

Chambéry-Torino, 22-25 octobre 2008

Les universités de Turin et de Chambéry organisent un colloque international franco-italien au mois d'octobre 2008 sur les avant-gardes historiques et le plurilinguisme. La manifestation, qui se déroulera à Chambéry et à Turin, entend également poser les bases pour un projet de collaboration transfrontalière visant la création d'un groupe de recherche international sur les avant-gardes historiques.

Ce colloque poursuit le parcours de recherche inauguré à Chambéry en 2003, lors du colloque « Les Oubliés des avant-gardes » ; à présent, l'on souhaite approfondir le concept de plurilinguisme, un axe de recherche dont l'importance avait été soulignée dans les conclusions des travaux de ce colloque.

À côté du domaine littéraire – la référence à Apollinaire est évidente ici, dès le choix du titre –, il sera souhaitable d'explorer les domaines linguistique, musical, artistique et cinématographique. À l'intérieur de ces domaines, pourront être développés les axes thématiques suivants :

- la pluralité des moyens et des méthodes de communication verbale et non verbale ;
- la pratique de l'expérimentation linguistique et le refus de l'unicité de la forme et des genres ;
- le croisement des styles, des voix, des écritures, des langues et des langages dans les différents domaines de l'expérimentation avant-gardiste ;
- la construction ou la destruction d'une identité plurilingue, multiculturelle, constamment *in fieri* ;
- la traduction, l'auto-traduction ou la création d'une dimension plurilingue secondaire dont l'auteur n'aurait pas complètement pris conscience ;
- le plurilinguisme et le développement de l'industrie culturelle ; l'apparition de textes en langue originale dans les revues d'avant-garde ; la pratique du journalisme et l'internationalisation de la culture.

Les langues du colloque seront l'italien et le français. Les participants auront à leur disposition 20 minutes pour la présentation de la communication, qui sera suivie de 10 minutes de débat.

Le colloque commencera à Chambéry et se terminera à Turin ; un bus assurera le déplacement entre Chambéry et Turin des conférenciers et, si possible, des étudiants et des doctorants intéressés ; le retour Turin-Chambéry sera également garanti. Étant donné la complexité organisationnelle et les frais que cela engendrera, l'on demande aux participants de s'engager, dans la mesure du possible, à participer à l'ensemble des travaux du colloque.

Responsables du colloque: **Franca Bruera**: Univ. di Torino. Dipartimento di Scienze del Linguaggio e Letterature moderne e comparate, via S. Ottavio, 20, 10124 Torino (franca.bruera@unito.it) ; **Barbara Meazzi**: Univ. de Savoie – Dép. LEA, BP 1104, 73011 Chambéry Cedex (barbara.meazzi@univ-savoie.fr).

Questionner l'implicite

3^e séminaire international « Méthodes de recherche en didactiques »

le 13 juin 2008 à Villeneuve d'Ascq, IUFM Nord-Pas de Calais

Séminaire organisé en partenariat : IUFM Nord-Pas de Calais, Équipe d'Accueil 1747 DIDIREM - Paris 7 - IUFM 59-62 - IUFM de Versailles, Équipe d'Accueil 1764 THEODILE - Lille 3 - IUFM 59-62 <http://www.lille.iufm.fr/methodo2008.htm>

Atelier 1 – Interroger les implicites dans les choix de constitutions des corpus : ► OUDART Anne-Catherine, *A la recherche de représentations langagières : la part intuitive du chercheur dans le choix des corpus* ; ► KERNEIS, Jacques, *Choix implicites et conséquences concernant une approche*

didactique de l'éducation aux médias ; ► CROSS David, Laurent VEILLARD, Jean-François LE MARÉCHAL, Andrée TIBERGHIEU, *Analyse de corpus vidéo d'une série de situations d'enseignement : découpage en thème et indexation* ; ► HERSANT Magali, Marie-Paule VANNIER, *Le découpage de corpus : un théorème en acte ?* ; ► CARNUS Marie-France, *L'implicite dans l'observation des pratiques enseignantes, Vers la reconnaissance d'un « effet chercheur »*

Atelier 2 – Interroger les implicites liés aux cadres théoriques : ► CHAUSSECOURTE Philippe et Éric RODITI, *Regards croisés sur l'implicite* ; ► BRUGUIÈRE Catherine, Jean-Loup HÉRAUD et Flora GEMBERLING, *Une « démarche inductive » dans la problématisation de faits didactiques : questions pour une épistémologie de l'interprétation sur un album de jeunesse en didactique de la biologie* ; ► TOLEDO JOFRÉ María Isabel, *L'implicite dans la recherche des pratiques pédagogiques qui utilisent l'ethnographie* ; ► LEMAIRE Eva, ATER, *Situation d'apprentissage et d'enseignement « limite » : un champ de recherche à questionner. Le cas de l'enseignement aux mineurs étrangers isolés*

Atelier 3 – Interroger les implicites liés aux choix méthodologiques et épistémologiques : réflexion sur la construction de l'objet de recherche dans les recherches en didactique : ► SCHUBAUER-LEONI Maria Luisa, LEUTENEGGER Francia, *Épistémologies sous-jacentes aux manuels : possibles effets croisés sur la « conscience disciplinaire » des enseignants généralistes et des chercheurs en didactique* ; ► DELANNOY-COURDENT Albine, Université Charles-de-Gaulle-Lille3, Théodile (Lille 3 - IUFM Nord-Pas de Calais), *En quoi la caractérisation de l'image des sciences enseignées renvoie à des actes d'inférence ?* ; ► ZAID Karim, IUFM Nord-Pas de Calais, *Recueil et analyse des données vidéo : lecture croisée de deux travaux de thèses en didactique des génies techniques* ; ► DAUNAY Bertrand, Université Charles de Gaulle - Lille 3, Théodile (Lille 3 - IUFM Nord-Pas de Calais), *Interroger les implicites de l'évaluation des performances d'élèves lors d'une expérimentation didactique* ; ► SANTINI Jérôme, Université Rennes 2-IUFM de Bretagne, *Les conceptions : de l'inférence à l'existence. Questionner l'implicite d'un objet des didactiques*

Contact : Hélène FARCY, IUFM Nord-Pas de Calais, 365 bis, rue Jules Guesde, BP 50458, 59658 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX. Tél : 03 20 79 86 32, Fax : 03 20 79 86 01, helene.farcy@lille.iufm.fr

Linguistique des valeurs : **programmes de linguistique néo-saussurienne** Les 16 et 17 juin 2008 à Université de Namur (Belgique)

Colloque organisé par l'Institut Ferdinand de Saussure et l'Université de Namur (Belgique)

Un livre retrouvé de F. de Saussure, *De l'essence double du langage* (dans *Écrits de linguistique générale*, Gallimard, 2002) confirme que la pensée du linguiste genevois a été depuis un siècle l'objet de profonds malentendus. En particulier, le programme saussurien d'une **linguistique des valeurs pures** – conçue comme une écriture algébrique – est resté peu documenté jusqu'à la publication des manuscrits nouvellement découverts. Faire le point sur ce programme énoncé avec netteté dans ces textes, et sur sa portée, tel est le propos du colloque.

Le colloque, première rencontre internationale consacrée à cette question, comprendra trois volets.

A/ Le programme des valeurs pures. Les positions théoriques et méthodologiques de Saussure ont fait l'objet de confusions si persistantes que des entreprises diversement associées à son nom contredisent les clauses épistémologiques de son programme. Regardant la question des valeurs pures, seule une lecture de l'ensemble du corpus saussurien, dont les propositions sont à la fois autonomes et solidaires, permet de les dissiper. L'objet des communications et des débats du colloque sera de préciser les modalités d'interprétation du corpus saussurien, ainsi que les enjeux actuels du programme saussurien.

B/ Des valeurs en général. La sémantique de la valeur, développée en sémantique différentielle des textes et des corpus, a permis de rompre avec la tradition ontologique de la référence. Il lui faut cependant pouvoir articuler les valeurs de la langue et les conditions d'exercice de la parole. Comment s'articulent les valeurs pures de la langue fonctionnelle et le « chaos » apparent d'une langue historique ? Cette question n'a pas pu être véritablement posée, notamment en raison de la tripartition entre syntaxe, sémantique et pragmatique, qui divise encore le champ de la linguistique. Elle est cependant cruciale et de grande portée critique voire éthique (dans toute activité symbolique, le sujet est tout autant l'agent que l'enjeu).

C/ Développements d'une linguistique néo-saussurienne. Loin d'être rendue caduque par l'évolution contemporaine des sciences du langage, l'épistémologie saussurienne d'une linguistique des valeurs permet, au contraire, de soutenir ses avancées. Les débats du colloque témoigneront d'une linguistique

néo-saussurienne, notamment de grammaires et de sémantiques des valeurs, en présentant leurs méthodes, leurs résultats et leurs enjeux.

Comité d'organisation : Jean-Marie Klinkenberg (ULg), Jean Giot (FUNDP), Sémir Badir (ULg/FNRS), Jacques Coursil (UAG/Cornell/Irvine), Simon Bouquet (Paris X – Nanterre), François Rastier (CNRS – INALCO)

Comité scientifique : Jonathan Culler (Cornell), Marie-José Béguelin (Neuchâtel), Arild Utaker (Bergen), Hermann Parret (KUL/FWO), Laurence Meurant (FUNDP/FNRS), Jacques Coursil (UAG/Cornell/Irvine), Simon Bouquet (Paris X – Nanterre), François Rastier (CNRS – INALCO), Emmanuelle Danblon (ULB)

Contacts : Jacques Coursil jacques@coursil.com, François Rastier lpe2@ext.jussieu.fr, Simon Bouquet bouquet@ext.jussieu.fr, Jean Giot jean.giot@fundp.ac.be.

Frais d'inscription : 40 euros (**Versement :** Facultés universitaires Notre Dame de la paix, Rue de Bruxelles 61, B-5000 Namur ; Coordonnées bancaires : Fortis banque, Agence de Namur Centre, Rue Godefroid 6, B-5000 NAMUR, Numéro de compte bancaire : **250-0074027-04**, Code Swift/BIC : GEBABEBB07A, Code IBAN : BE10 2500 0740 2704, Code de la banque : 42 116.3

Colloques récents

12^e colloque étudiantin en études françaises

Université de Toronto, campus St. George (Centreville), les 17 et 18 avril 2008.

Organisée par la Société des Études Supérieures du Département d'Études françaises (S.E.S.D.E.F.) de l'Université de Toronto, cette rencontre porte sur le thème de la transmission. Comment définir cette notion ? Que peut-on ou doit-on transmettre et comment ? Qui transmet ? À qui transmettre et dans quel but ?

Axes du Colloque :

- Transmission sociolinguistique (accents, pratiques langagières, phonétique, emprunts, créole, etc.)
- Transmission linguistique diachronique (la grammaticalisation, la perte/l'adoption de traits ou d'éléments linguistiques)
- Transmission d'acquisition de la langue (langue première/seconde, attrition)
- Transmission dans la théorie linguistique (des traits/caractéristiques fonctionnels/ grammaticaux, phonétiques ou sémantiques, pragmatiques ou discursifs)
- Transmission intergénérationnelle ou transgénérationnelle en littérature
- Transmission d'idées, d'un savoir, d'un secret
- Transmission culturelle, identitaire
- Transmission à partir de témoignages (camp de concentration, exil, immigration, tortures, violences politiques, etc.)
- Transmission de récits descriptifs, de récits d'événements (récits de voyages)
- Transmission spirituelle, d'un comportement (violence, comportements sexuels)
- Les diverses techniques de transmission : les signes à valeur symbolique gravés dans la pierre (hiéroglyphes, les idéogrammes chinois, etc.), les troubadours ou encore les colporteurs
- Transmettre par les livres et les bibliothèques, la sculpture, la peinture, le théâtre, le bouche à oreille (transmission orale), la radio, le cinéma (les films, les documentaires), la télévision, Internet.
- Transmission pédagogique (cours FSL, transmission de la culture et de la grammaire française)

Contacts : *SESDEF : Colloque étudiantin, Département d'Études françaises, Université de Toronto, 50, rue St. Joseph, 2^e étage, Toronto (Ontario), Canada M5S 1J4.* Sarah Anthony : smmanthony@gmail.com.

Les mots de la religion et de l'État : Temporalité(s) / Régime(s) / Guerre(s) en France Espagne et Italie (XV^e-XVII^e)

Colloque international organisé par Le Centre de Recherche en Linguistique, Littératures et Civilisations Romanes - EA 1570 (équipe interne « Littérature, politique, religion en Espagne et Italie, XV^e-XVII^e siècles ») et le programme de recherche ANR « Naissance, forme et développement d'une pensée de la guerre » UMR 5206, ENS LSH, avec le soutien de l'École Doctorale « Pratiques et Théories du sens » de l'Université Paris 8 et le Service des Relations internationales de l'Université Paris 8

Jeudi 10 et vendredi 11 avril 2008, à l'Université Paris 8 salle D 143 (bâtiment D)

Contacts et organisation scientifique : Françoise Crémoux (fcremoux@univ-paris8.fr) et Jean-Louis Fournel (jlfournel@magic.fr)

Organisation administrative : Djazia Chebrek (djazia.chebrek@univ-paris8.fr)

Rencontrons-nous en français ! Toi, ta langue, ton visage

Università Italo-Francese, SYNERGIES ITALIE, Università degli Studi di Torino
Mercredi, 9 avril 2008, 9h30 – 13h00, Aula Magna del Rettorato, Via Verdi, 8 - Torino

Interventions de: Jean-Claude Chevalier, *La France, pays monolingue ou multilingue*. Franck Desroches, *Les actions de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris pour la promotion du français, langue de l'entreprise*. Marco Alotto, Laboratorio di teatro "A partire dalla Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle" avec la collaboration du "Gruppo Jazz" de l'Université de Turin.

Regards sur le Discours

Colloque en hommage à Robert Vion, Professeur de Linguistique de l'Université de Provence, Aix en Provence, les 20 et 21 mars 2008, organisé par le Département de Linguistique et de Phonétique Générales, LACS et le Laboratoire Parole et Langage (CNRS UMR 6057), avec le soutien du Conseil Scientifique et de l'École *Doctorale Cognition, Langage, Éducation* de l'Université de Provence.

Contact : mailto:claire.mauray-rouan@lpl.univ-aix.fr

Programme : Jeudi 20 mars, *Autour du Discours : Énonciation et Interaction : approches aixoises* (C. Brémond, Le huis-clos de la confidence. M. Gasquet Cyrus, Fragments d'un discours radiophonique. L. Rouveyrol, Bases, Pour une approche qualitative quantifiée des stratégies interactionnelles : Le cas des débats politiques britanniques. C. Petitjean, La modulation discursive dans la co-construction discursive des représentations linguistiques.

Vendredi 21 mars, *Énonciation, interaction, discours : regards croisés* (J. Brès, Praxiling, Point de vue et voix du (petit) monde dialogico-polyphonique. C. Kerbrat-Orecchioni, Les 'places' revisitées. M.-B. Mosegaard Hanssen, L'interface discours-syntaxe : sur la grammaticalisation de la négation bipartite en français. A. Rabatel, Énonciateur, sujet modal, modalité, modalisation. L. Rosier, J'ai le discours dans la peau).

La place de l'intervention dans une acquisition des compétences en interaction. Le cas du FLE

Double colloque Nantes-Bruxelles, Olga Galatanu, Université de Nantes, Michel Pierrard, Vrije Universiteit Brussel, Dan Van Raemdonck, Université Libre de Bruxelles

Premier volet (Nantes, 22-24/10/07) *Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans les interactions*

Second volet (Bruxelles, 20-22 mars '08) *Enseigner les structures langagières en FLE*.

Les grands courants de pensée en acquisition des langues ont une orientation préférentielle soit vers une approche de l'intervention de l'enseignant et du concepteur du programme, considérés comme des médiateurs qui fournissent un maximum d'input en vue de l'organisation et de la progression de l'interlangue, soit vers une stratégie globale s'appuyant sur la construction du sens à partir d'échanges communicatifs simulés ou authentiques. Les raisons de ces préférences sont à chercher dans la filiation théorique en linguistique, en psycholinguistique et en psychologie, dont les paradigmes sont souvent présentés comme antagonistes. Le but de ce colloque en deux volets est précisément d'envisager la part de l'intervention entendue comme explicitation et apprentissage des formes linguistiques, et notamment grammaticales, dans les approches dites communicatives-fonctionnelles, et, inversement, la place de la construction du sens à travers les interactions verbales dans les approches qui s'appuient davantage sur l'enseignement de la grammaire, et plus généralement de la propriété linguistique.

Le second volet du double colloque a pour thématique l'enseignement des structures langagières en français langue étrangère. Le champ d'investigation du colloque concernera les questions suivantes :

- Quels sont les rôles de l'enseignant et celui de l'outil didactique dans la mise en place de l'acquisition des structures ?
- Plus généralement, quel est le rôle de l'interaction dans l'appropriation des structures langagières ?
- Quelle pourrait être la relation entre l'enseignement et la maîtrise du code linguistique ?
- Peut-on envisager une interface entre l'instruction et la mise en place progressive de la compétence linguistique ?
- Quelle progressivité linguistique dans une optique de construction pas à pas de la grammaire intériorisée de l'apprenant ?

Si l'on place cette problématique dans la perspective des méthodologies de l'enseignement des langues, le champ du FLE a subi l'influence des approches communicatives-fonctionnelles des années '70-'80. L'accent s'est mis sur l'apprentissage des notions sémantiques et des fonctions communicatives et pragmatiques de la langue. L'instruction explicite des formes et des règles grammaticales a du céder la place à l'interaction orale et spontanée promouvant une acquisition plutôt implicite des règles de fonctionnement de la langue. Cependant, durant la dernière décennie, l'approche communicative a été questionnée. En particulier, on a critiqué l'attitude de "laissez-faire-laissez-passer" quant à la précision et à la correction formelle. En réaction à cette attitude, il y a eu, depuis les années '80, ce que l'on appelé le retour de la grammaire et des activités qui y sont liées dans la classe de FLE (voir Coste D., *Langue française*, 68, 1985: 5-16).

À ce jour, en didactique, la méthodologie pour l'enseignement de la/des formes en FLE est plutôt éclectique. On peut se demander, de façon générale, quel a été l'impact des approches communicatives et des approches antérieures à celles-ci sur l'enseignement des structures langagières en FLE ? Les contenus des outils, comme les manuels et les grammaires, ont-ils évolué ? Et, sur le plan des pratiques, par quels moyens didactiques est-ce que l'enseignant tente, actuellement, de transmettre les constituants linguistiques de la compétence langagière (= l'apprentissage des constructions syntaxiques, des unités morphologiques, des réseaux lexicaux, etc.)?

Un atelier de réflexion plus ciblé sera organisé dans le cadre du second axe: "Quelle grammaire pour le FLE aujourd'hui?" À un niveau plus précis et ciblé sur la grammaire, la question se pose de savoir quel a été le réinvestissement de la grammaire après les approches communicatives ? Sur les plans des méthodologies et des discours grammaticaux : s'agit-il de contenus grammaticaux traditionnels, et des mêmes activités les accompagnant ? Ou a-t-on constaté des changements, des évolutions dans les outils et les pratiques relatifs à l'enseignement de la grammaire ?

Conférenciers invités: F. Myles, D. Véronique (plénières) J.-P. Cuq, J.-C. Beacco, M. Berré, D. Flament-Boistrancourt, G. Vigner (atelier sur la grammaire en FLE)

Comité d'organisation : Abdelhadi Bellachahab, Marie-Eve Damar, Olga Galatanu, Nancy Kemps, Virginie Marie, Vika Nikolenko, Marion Pecheux, Michel Pierrard, Dan Van Raemdonck

Comité scientifique : Jean-Claude Beacco (Université de la Sorbonne Nouvelle Paris), Michel Berré (Université de Mons-Hainaut), Jean Pierre Cuq (l'Université de Nice-Sophia Antipolis), Jean-Marc Defays (Université de Liège), Anne-Rosine Delbart (Université Libre de Bruxelles), Piet Desmet (Université de Louvain), Danielle Flament-Boistrancourt (Université de Paris X), Pascale Hadermann (Université de Gand), Florence Myles (Université de Newcastle), Myriam Piccaluga (Université de Mons-Hainaut), Daniel Véronique (Université de Paris 3), Gérard Vigner (Académie de Versailles)

Sites: <http://dev.ulb.ac.be/gramm-fle> <http://www.vub.ac.be/TALK/congressen.html>
www.univ-nantes.fr/1172566628050/0/fiche___actualite/

Normes et usages en français (I) (en France et hors de France)

41^{es} Rencontres de l'ASDIFLE, 14 mars 2008 à l'Alliance française de Paris - Île-de-France.

La variété des usages et des registres en français a été reconnue, mais n'est-ce pas au détriment d'une certaine sécurité linguistique des locuteurs ? À quelle(s) norme(s) se référer pour les usages sociaux et professionnels ? Où placer le curseur ? Les locuteurs mais aussi les enseignants et les professionnels des langues se le demandent souvent. Alors, peut-on, doit-on redéfinir des usages de bases, qui seraient bons car ils permettraient d'être compris dans le plus grand nombre de lieux, de milieux et avec des interlocuteurs variés ? Il faut à nouveau poser les termes du débat, pour l'Hexagone, mais aussi hors de France : la norme, au singulier, qu'elle soit constat, recherche du bien dire et du dire juste, doit-elle être remise au premier plan ? Les enseignants, les parents, les locuteurs... nous sommes tous concernés.

Programme : G. Holtzer, Normes, usages... en France, hors de France... : mise au point sur les termes et regard sur l'Afrique. M. Berchoud, La norme dans le discours écrit d'enseignants français en demande d'aide pour des élèves en difficulté de « maîtrise de la langue ». M. Rolle-Boumlie, Le

français langue de spécialité hors de France : quelle approche privilégier ? A. Elimam, Normes et usages en linguistique et en didactique : le français langue de spécialité en formation des enseignants.

Table ronde 1 : *A quoi servent les dictionnaires ? Français langue de l'école et de la formation, langue professionnelle, langue étrangère*

Table ronde 2 : *Faut-il revaloriser les normes ? Lesquelles (sécurité, communication, harmonisation...) et comment ? Vers la 2^e Rencontre Asdifle – automne 2008*

Dictionnaires et littérature

Colloque international organisé par Jean Pruvost et le LDI, vendredi 14 mars 2008, à l'Université de Cergy-Pontoise, dans le cadre de la « Semaine de la langue française ».

Ouverture par Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française.

Conférences de : A. Rey, G. Dotoli, D. Tillinac, A. Boivin, C. Mayaux, M. Corbin, M. Legrain, S. Lemaître & A. Léturgie, J. Pruvost.

Table ronde : H. Renard, P. Cauvin, B. Didier, J. Guérin, X. North.

Les dictionnaires spécialisés

Paris 20 février, Centre du français moderne (CFM) claudefgruaz@wanadoo.fr www.wiquid.fr/CFM/

Philologie et Linguistique aux XIX^e et XX^e siècles dans les pays d'Europe: conflits et convergences disciplinaires, géographies comparatives

Colloque co-organisé par la S.H.E.S.L. et le laboratoire HTL (CNRS/Paris Diderot), les 1^{er} et 2 février 2008 – UFR du Monde anglophone (Université Paris 3), 5 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris

Territoires disciplinaires : articulations et conflits : Simone Delesalle, Philologie et sémantique dans le Dictionnaire Général de Hatzfeld et Darmesteter (1890); Pascale Hummel, L'Antiquité classique comme territoire philologique : étapes d'une appropriation épistémologique et terminologique (XIX^e-XX^e siècles) ; Marina De Palo, Philologie et linguistique entre science de la nature et science de l'esprit chez Bréal et Saussure ; Carita Klippi, Les mauvaises herbes ou les lis les plus rares. Pour une étude de la langue sur le vif dans la dialectologie française.

Traditions nationales : échanges et convergences ? Jochen Hafner, *Ferdinand Brunot – philologue ?, linguiste ?, sociologue ?*; Gerda Hassler, *La philologie romane en Allemagne : en opposition à la linguistique ?*; Claudia Stancati, *Philologie et Linguistique : le cas italien*; Andreja Eržen, *'L'âme slave' ou comment Herder a influencé la pensée des philologues slovènes du 19^e siècle.*

Évolutions et perspectives : Pascale Rabault-Feuerhahn, *À l'articulation de la linguistique et de la philologie : le rôle ambivalent du comparatisme*; Marc Décimo, *Michel Bréal et la linguistique : entre passion et politique*; Frédéric Duval, *Vers une réconciliation de la linguistique et de la philologie ? Le cas français*; Pierre Judet de la Combe, *Philologie / linguistique... et retour.*

site web : <http://htl.linguist.jussieu.fr/>

Compétences, formations et métiers du FLE

2^e séminaire exploratoire ASDIFLE MSH Paris-Nord, 25 janvier 2008, 13 h30-17h00. Maison des Sciences de l'Homme de Paris-nord, 3, rue de la Procession (ou) 3 rue de la Croix-Faron, Saint-Denis

Objectif : Faire la lumière sur la notion de compétences, pour mieux en user dans les réflexions sur les métiers et sur les formations (initiale et continue) en FLE

Le terme de « compétence » est très (trop ?) employé aujourd'hui, que ce soit dans le domaine de l'éducation et de la formation ou dans le domaine professionnel. Qu'on pense au « socle commun de connaissances et de compétences » du ministère de l'Éducation nationale (décret du 11 juillet 2006), au référentiel de compétences dans la formation des enseignants (arrêté du 19 décembre 2006), à l'approche dite « par compétences » dans divers systèmes éducatifs et institutions supra- et internationales (par exemple l'OCDE et son programme d'évaluation PISA), ou, pour le domaine professionnel, aux démarches de bilan de compétences.

Or, le terme de compétence apparaît très polysémique... et très pratique. Que lui fait-on dire ? Et taire ? Quel est son environnement intellectuel, social et culturel ? Avec quelles précautions en user ?... Telles sont quelques-unes des questions soulevées.

La synonymie

Colloque International Paris IV-Sorbonne, les 29 et 30 novembre 2007, Salle Louis Liard, GEHLF EA Sens Texte Histoire gehlfens@yahoo.fr

Françoise BERLAN, Professeur à Paris IV, Présidente du GEHLF. *Hommage à Jean-Pierre Seguin*. Olivier Soutet, Directeur de l'École Doctorale V Concepts et Langages. Sergio Cigada, Professeur à l'Università Cattolica del Sacro Cuore (Milan), organisateur du colloque « La synonymie entre langue et parole » (Milan 24-27 octobre 2007)

1. THEORIE DE LA SYNONYMIE ET ÉTUDE DE CAS : I. Raffaili, Zagreb. –P. Koch, Tubingen. –A. Lemarechal, Paris IV. –A. Wlodarczyk, Paris IV. –M.-L. Honeste, Univ. de Haute-Bretagne (Rennes 2). –F. Venant & B. Victorri, ENS. –Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Tel Aviv. –D. Leeman, Paris X. –K. Ilinski, Paris IV. –É. Mignot, Paris IV. –R. Vaissermann..–J. Ducos, Paris IV.
 2. SYNONYMIE ET TERMINOLOGIE : -Ph. Selosse, Lyon II. –M. T. Zanola, U. Cattolica del Sacro Cuore, Milan. –R. De Felici, U. della Calabria. –H. Walter, Univ. de Haute-Bretagne & P. Avenas.
 3. SYNONYMIE, TRADUCTION, LEXICOGRAPHIE : -P. Cadiot, U. d'Orléans. –P. Duarte, Paris IV. –O. Bertrand, Chambéry. –M. G. Adamo, Univ. De Messine (Italie). –P. Demarolle, Nancy 2. –I. Turcan, Nancy 2. –S. Viellard, Paris IV. –C. Jacquet-Pfau, Collège de France.
 4. SYNONYMIE ET DIACHRONIE : -P. Lecaude, Paris IV. –S. Vlassov, Univ. Saint-Pétersbourg. –S. Rémi-Giraud, Lyon 2. –A. Steuckardt, Aix-Marseille 2. –B. Courbon, Lyon 2. –J.-F. Sablayrolles, Paris XIII.
 5. SYNONYMIE ET RHETORIQUE : -J. Gardes-Tamine, Aix-Marseille 2. –M. Thorel, Aix-Marseille 2. –G. Siouffi, Montpellier 3. –C. Lignereux, Paris IV. –F. Douay, Aix-Marseille 2. –B. Buffard-Moret, Poitiers.
-

Des documents authentiques oraux aux corpus : questions d'apprentissage en didactique des langues

Nancy, 14-15 décembre 2007

Organisateurs : ATILF équipe CRAPEL/ CNRS Université Nancy – ICAR (Lyon 2 CNRS-ENS-LSH – INRP crapel@univ-nancy2.fr

Programme du colloque :

http://www.atilf.fr/atilf/evenement/Colloques/Crapel2007/Programme_colloque_crapel2007.pdf

Rencontres sémiotiques : les interfaces disciplinaires

Paris, 15-17 novembre 2007. Colloque organisé par : L'Association Française de Sémiotique Laboratoire DynaLang EA 3790 - équipe Dynalang – SEM Université Lumière - Lyon 2-Université Paris - Descartes UMR 5191, ICAR 3 - Groupe SEMEIA École doctorale de l'Université Paris 4

Programme : <http://semio2007.free.fr/spip.php?article61>

Didactique du français : Le socioculturel en question

13-14-15 septembre 2007, Villeneuve d'Ascq, Université Charles de Gaulle Lille 3

10^e colloque international de l'Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français (AIRDF) organisé en partenariat avec l'équipe de recherche THEODILE (Théories-Didactiques de la lecture-écriture), l'Université Charles de Gaulle Lille 3, l'IUFM du Nord-Pas de Calais, l'Université des Sciences et Technologies Lille 1.

Programme : <http://evenements.univ-lille3.fr/recherche/airdf-2007/programme.html>

**George Alao / Evelyne Argaud /
Martine Derivry-Plard / Hélène Leclercq (  ds)**

Grandes et petites langues. Pour une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt a M., New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2008. XIV, 315 p. ISBN 978-3-03911-578-5,    54,50

Cet ouvrage regroupe les textes présentés lors du colloque international «Grandes» et «petites» langues et didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme. Modèles et expériences qui s'est tenu à Paris, en juillet 2006 dans les locaux de la Sorbonne, à l'initiative de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Il s'agissait de mobiliser internationalement les acteurs concernés par une réflexion sur une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme en construction en Europe. En se donnant pour objet d'identifier les modèles didactiques et leur circulation d'une langue à l'autre, ces travaux interrogent, chacun selon l'angle spécifique de son terrain, de son contexte ou des pratiques analysées, ce que le sens commun désigne par «grandes» et «petites» langues. Celles-ci sont appréhendées ici en tant que représentations sociales et catégorisations qui fluctuent au gré des histoires nationales, des renversements géopolitiques et des visions du monde traversées par les profondes mutations résultant de la mondialisation.

Avec des contributions de : George Alao – Evelyne Argaud – Martine Derivry-Plard – Hélène Leclercq – Mila Dragovic-Drouet – Marie-Christine Jamet – Brigitte Lepez – Chiara Molinari – Christophe Portefin – Patchareerat Yanaprasart – Giovanni Agresti – Malika Bensekat – Abdelhamid Krid  che – Danh Th  nh Do-Hurinville – Mariko Himeta – H  ba Medhat-Lecocq – Javier Suso L  pez – Monica Vlad – Isabelle Aliaga – Teresa Creus – Philippe Mesmin – Edith Cognigni – Claude Cortier – Alain Di Meglio – Daniel Feldhendler – Aline Gohard-Radenkovic – Ma. Soledad Pérez-Legrand – Liana Pop – Paola Puccini – Velomihanta Ranaivo.

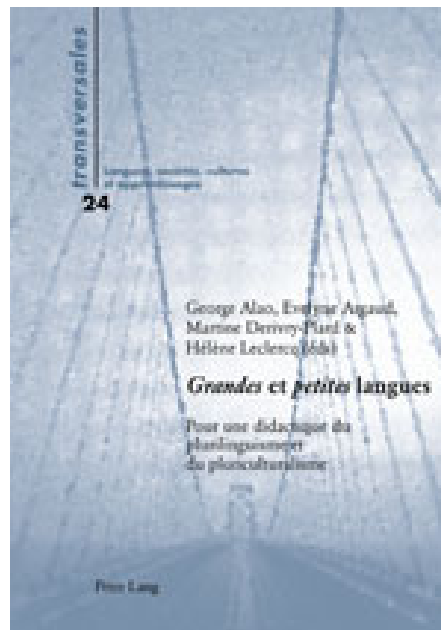
Danièle MOORE & Véronique CASTELLOTTI (  ds), *La compétence plurilingue : regards francophones*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2008. 250 p. ISBN 978-3-03911-432-0    42,80

Dans nos sociétés contemporaines, l'essor et la complexification des parcours de mobilités interrogent l'évolution des contacts de langues et de cultures, et les formes de pluralité qu'ils génèrent. Dans ces contextes, les locuteurs développent-ils tous, pour autant, une compétence plurilingue ? Cette question prend la forme d'un défi pour les éducateurs. La notion de « compétence plurilingue et pluriculturelle », d'abord diffusée par les travaux du Conseil de l'Europe, constitue-t-elle un outil efficace pour décrire les compétences plurielles des locuteurs qui vivent, au quotidien, ce contact ? Par la mise en regard des points de vue de chercheurs européens et nord-américains de langue française, cet ouvrage questionne les différentes facettes de la notion, dans des configurations qui rassemblent, imbriquent et articulent la sphère des pratiques ordinaires et celle des politiques linguistiques et éducatives.

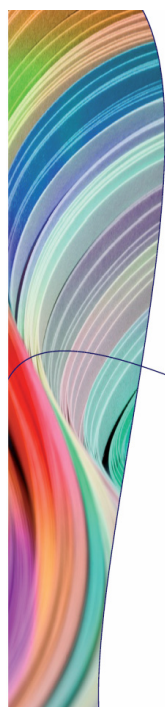
Articles de : Claudine Brohy/Christine Le Pape Racine – Danièle Moore/Véronique Castellotti – Marisa Cavalli – Sofia Stratilaki – Diane Dagenais/Marianne Jacquet – Cécile Sabatier – Emmanuelle Le Pichon Vorstman – Mariana Bono – Martine Marquill   Larruy – Georges L  di.

Marta MARGOTTI & Rachele RAUS, *Du mot à l'Action. Histoire et analyse linguistique de La France pays de missions ?*. Préface de J. Guilhaumou. Postface d'  . Poulat. Roma, Aracne, 2008. 216 p. ISBN 978-88-548-1533-9.    13,00

Il arrive parfois de rencontrer des livres qui continuent à être cités après plusieurs années et qui, par là-même, donnent lieu à une forte intertextualité, se posant comme « fondateurs » par rapport au discours qu'ils contribuent à légitimer. *La France pays de mission ?* d'Yvan Daniel et d'Henri Godin est l'un de ces livres. Publié en été 1943, cet ouvrage circule amplement pendant les mois suivants et encourage l'action des chrétiens qui se sont engagés dans la « conquête » des milieux ouvriers. C'est en lisant ses pages que les prêtres et les laïcs de la Mission de Paris accomplissent leur formation. Il devient aussi la lecture privilégiée de tous les prêtres-ouvriers. Cette étude propose de revenir sur ce texte pour en fournir une analyse à la fois



historique et linguistique qui permette également d'aborder des questions restées sans réponse dont, entre autres, celles concernant la fracture qui s'est produite entre l'Église et les prêtres-ouvriers en 1954.



Précis du
plurilinguisme
et du
pluriculturalisme

Sous la direction de :
Geneviève Zarate, Danielle Lévy et Claire Kramsch



Geneviève Zarate, Danielle Lévy et Claire Kramsch (dir.) eds.
Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2008, 441 p. ISBN 978-2-914610-605. € 45

Index disponible sur le site <http://precis.berkeley.edu>

Organisé autour de la pluralité linguistique et culturelle et définissant la langue comme un instrument d'action et de pouvoir, cet ouvrage définit la pluralité comme • un ensemble complexe, à contre-pied d'une perspective didactique classique qui se donne plutôt comme objet de simplifier pour rendre intelligible, • un système cohérent de relations, dont la description ne peut se réduire à des opérations de dénombrement, • un objet socio-historique construit, observable selon plusieurs points de vue spatio-temporels simultanés, par exemple celui des interactions quotidiennes ou celui qui nourrit la force symbolique des institutions.

S'adressant aux formateurs de formateurs, jeunes chercheurs, décideurs, enseignants concernés par le rôle des langues dans l'évolution des sociétés et des systèmes éducatifs, cet ouvrage est destiné à provoquer la réflexion en articulant pratiques, observations de terrain et analyses à partir d'un cadre conceptuel pluridisciplinaire. **Chapitre 8 : Histoire, pratiques et modèles**
(Marie-Christine Kok Escalle, Joël Bellassen dir.)

Javier Suso Lopez – Maria Colombo Timelli & Nadia Minerva – Anna Mandich – Bernard Allanic – Evelyne Argaud & Claude Cortier – Hanife Güven

Introduction (Marie-Christine Kok Escalle)

Contrepoint (Willem Frijhoff)

Olivier BERTRAND, *Histoire du vocabulaire français*, Paris, Ed. Du temps, 2008, ISBN 2842744284. € 17,10

Cette Histoire du vocabulaire français explore les différentes origines des mots que nous utilisons quotidiennement en français. Car la langue moderne est le fruit d'un millénaire de contacts entre les peuples, de rencontres artistiques, commerciales, politiques, de guerres, d'apprentissage entre civilisations ; autant d'interactions, heureuses ou malheureuses, qui ont forgé notre vocabulaire. Chaque chapitre de cet ouvrage s'intéresse à une source particulière : quel latin est à la base des langues romanes et singulièrement du français ? Quand, comment et à quelle(s) occasion(s) le lexique germanique s'est-il intégré en français ? Doit-on avoir peur des emprunts à l'anglais ? Que reste-t-il du gaulois en français ? Quid des régionalismes ? Mais certains chapitres entendent également montrer à quel point la langue possède ses propres règles, ses modes de fonctionnement que la science parfois peine encore à comprendre : d'où viennent les étymologies bizarres du français ? Comment se construit un néologisme à travers les siècles ? L'ouvrage présenté ici construit, chapitre par chapitre, une photographie actuelle du vocabulaire français, dans sa diversité et à partir de ses sources.

Jette G. HANSEN EDWARDS & Mary I. ZAMPINI (eds), *Phonology and second language acquisition*. The Chinese University of Hong Kong / Le Moyne College, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, « Studies in Bilingualism » 36, 2008. vi, 380 p., ISBN 978 90 272 4147 4. € 110.

This volume is a collection of 13 chapters, each devoted to a particular issue that is crucial to our understanding of the way learners acquire, learn, and use an L2 sound system. In addition, it spans both theory and application in L2 phonology. The book is divided into three parts, with each section unified by broad thematic content: Part I, "Theoretical Issues and Frameworks in L2 Phonology," lays the groundwork for examining L2 phonological acquisition. Part II, "Second Language Speech Perception and Production," examines these two aspects of L2 speech in more detail. Finally, Part III, "Technology, Training, and Curriculum," bridges the gap between theory and practice. Each chapter examines theoretical frameworks, major research findings (both classic and recent), methodological issues and choices for conducting research in a particular area of L2 phonology, and major implications of the research findings for more general models of language acquisition and/or pedagogy.

Fanny MEUNIER & Sylviane GRANGER (eds). *Phraseology in foreign language learning and teaching*. Univ. Catholique de Louvain. Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins, 2008. XI, 259 pp., ISBN 978 90 272 3244 1, € 105.

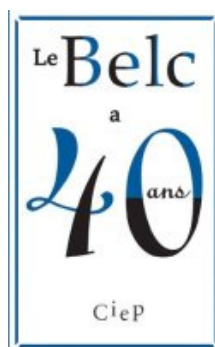
This book addresses the key role of phraseology in second language acquisition and instruction. It is divided into three main sections: *Extracting and Describing Phraseological Units* investigates the role played by native and learner corpora in the extraction and description of multiword units, two initial and crucial steps in informing language pedagogy; *Learning Phraseological Units* deals with the learning aspect, an oft-neglected yet essential dimension of phraseology in second/foreign language pedagogy, this section also addresses issues in new literacies; and *Recording and Exploiting Phraseological Units* focuses on pedagogical tools, notably monolingual and bilingual dictionaries and textbooks. This stimulating collection presents cutting edge research in the field and identifies major avenues for future theoretical and applied work. It is of particular relevance to researchers and teachers interested in the patterned nature of language.

Histoire de l'éducation, n°114, 2008, « Pédagogies de l'histoire. XVIII^e-XXI^e siècles », A. Bruter (éd.)

L'enseignement de l'histoire a fait l'objet de nombreux travaux, qui ont principalement porté sur ses contenus et ses finalités, saisis à travers ses programmes officiels de ses manuels. En revanche, sa ou ses pédagogies ont été moins étudiées, entre autre parce que les sources en sont bien moins accessibles. Cette situation favorise l'idée que les méthodes d'enseignement de l'histoire seraient restées les mêmes depuis l'origine, c'est-à-dire immuablement magistrales. Elle pousse aussi à négliger l'environnement culturel de cet enseignement, pourtant plus ou moins favorable à l'apprentissage de l'histoire selon les époques. Les contributions réunies dans ce numéro s'efforcent d'ouvrir de nouvelles pistes à la réflexion, d'une part en interrogeant l'environnement de l'institution scolaire, à travers une étude sur les auteurs féminins d'ouvrages historiques pour la jeunesse au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles et une autre sur le contexte politique et éditorial de l'évolution des manuels depuis les années 1960, d'autre part en questionnant les pratiques de l'institution elle-même, par des analyses portant sur l'enseignement de l'histoire sainte avant la laïcisation, sur le mode d'utilisation du manuel à l'école primaire de 1880 à 1970 et sur le manuel franco-allemand récemment mis en usage.

Histoire de l'éducation, n° 115-116, 2008 : « L'éducation des filles – XVIII^e-XXI^e siècles. Hommage à Françoise Mayeur », Pierre Caspard, Jean-Noël Luc & Rebecca Rogers (dir.).

Ce numéro rend hommage à Françoise Mayeur (1933-2006), pionnière de l'histoire de l'éducation des filles en France. Il montre d'abord comment, depuis la fin du XIX^e siècle, ce champ de recherche a très lentement émergé, avant de bénéficier, d'une part, des impulsions de la problématique du genre, et, d'autre part, de son inscription dans l'histoire politique, sociale et culturelle, qu'a illustré F. Mayeur tout au long de son œuvre. L'histoire du personnel enseignant féminin fait l'objet de deux études originales, qui la confrontent avec celle du personnel masculin : pourquoi les institutrices sont-elles devenues majoritaires dans le corps enseignant primaire ? Comment les agrégées des lycées ont-elles concilié la spécificité de l'enseignement des jeunes filles avec leurs revendications d'égalité avec les agrégés masculins ? L'enseignement donné aux filles est lui-même interrogé dans la perspective du genre : quelle a été la part de la formation proprement intellectuelle et de l'éducation aux rôles familiaux et sociaux, et en quoi ces objectifs ont-ils été spécifiques aux filles ou communs aux deux sexes ? Les enseignements analysés sont ceux qui ont été dispensés à l'école élémentaire du XVIII^e siècle à nos jours, dans les lycées de la Troisième République et dans les internats de rééducation de l'après-guerre.



Brochure hors-commerce réalisée par le Pôle langue française du CIEP, 96 p.

Table des matières

« Le BELC: un entretien avec Francis Debyser (avril 2007) ».

« Cinq articles qui ont marqué l'histoire de BELC (F. Debyser, *La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique*. F. Debyser, *De l'imparfait du subjonctif aux méthodes communicatives. Où en est l'enseignement des langues vivantes ?* J.-M. Caré, *Approche communicative : un second souffle ?* D. Bertrand, *Sémiotique et didactique des langues*. F. Debyser, *Éloge du savoir-faire... Et pour tordre le cou au « savoir-être »*

« Du BELC au BELC, petite histoire d'une institution (1959-1998) »

« Le stage BELC de 1960 à nos jours »

www.ciep.fr/publi_langfr/docs/belc_40ans.pdf

Pierre LARRIVÉE, *Une histoire du sens. Panorama de la sémantique linguistique depuis Bréal*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter, Lang, 2008. 180 p. ISBN 978-90-5201-384-8. € 29,90

Il y a plus d'un siècle, Michel Bréal institua l'analyse du sens dans le langage. À partir de là, le développement de la sémantique repose sur des paradigmes, qui constituent de véritables métaphores de la nature générale du langage. Cet ouvrage montre que, hors des modèles logiques, la sémantique s'est historiquement développée à travers quatre paradigmes. Le sens linguistique relève de la vie mentale des individus pour le paradigme psychologiste qui réunit Bréal, Brunot, Damourette et Pichon, Guillaume et

Bally. La nature incertaine de cette vie mentale porte le structuralisme de Saussure, Greimas, Rastier et Wierzbicka à envisager le sens comme dérivant de l'équilibre des oppositions internes à la langue. Les déterminismes de cette organisation sont associés aux conditions de sa mise en oeuvre pour le paradigme de l'énonciation élaboré par Benveniste, Ducrot, Anscombre, Nølke et Culioli. Ils sont pour le cognitivisme de Kleiber, de Cadiot, de Fuchs et pour la Grammaire cognitive dérivés d'un esprit au fonctionnement mécaniste. Permettant de délimiter la forme et l'évolution des paradigmes scientifiques, l'analyse des théories donne à voir l'état actuel de la discipline et les questions qu'elle sera appelée à résoudre.

Peter SIEMUND & Noemi KINTANA (eds). *Language Contact and Contact Languages*, edited by Univ. of Hamburg, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, «Hamburg Studies on Multilingualism», 7, 2008. VIII, 345 pp.+index. 2008. ISBN 978 90 272 1927 5, € 75,00

This new volume on language contact and contact languages presents cutting-edge research by distinguished scholars in the field as well as by highly talented newcomers. It has two principal aims: to analyze language contact from different perspectives – notably those of language typology, diachronic linguistics, language acquisition and translation studies; and to describe, explain, and elaborate on universal constraints on language contact. The individual chapters offer systematic comparisons of a wealth of contact situations and the book as a whole makes a valuable contribution to deepening our understanding of contact-induced language change. With its broad approach, this work will be welcomed by scholars of many different persuasions.

Anna SÖRÉS, *Typologie et linguistique contrastive. Théories et applications dans la comparaison des langues*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2008. XVI, 212 p. ISBN 978-3-03911-518-1, € 44,10.

Cet ouvrage a comme objectif de rendre accessible deux disciplines, la typologie et la linguistique contrastive aux étudiants qui s'intéressent à la diversité des langues, en particulier aux étudiants de Français Langue Étrangère. Les études typologiques offrent un cadre théorique qui permet d'avoir une vue d'ensemble sur certains problèmes syntaxiques et morphologiques, comme l'ordre des mots, le caractère universel ou non des classes de mots, les propriétés des prépositions ou l'emploi des articles. Les études contrastives présentées portent entre autres sur l'expression des catégories grammaticales, telles que le genre, le nombre, le cas, le temps et l'aspect, en français, en hongrois et en allemand. L'approche translinguistique proposée ici permet de mieux expliquer certains points grammaticaux qui présentent des difficultés dans la description et dans l'apprentissage des langues.

Colette DEMAIZIÈRE, *La grammaire française au XVI^e siècle : les grammairiens picards*, Paris, Honoré Champion, 2008, 608 p., ISBN 9782745316318, € 112.

Au XVI^e siècle, après l'affaiblissement progressif des dialectes, le français qui n'est pas encore réellement la langue nationale, gagne l'ensemble de la France d'oïl. Cette évolution a fait grandir le besoin de réglementer cette langue en lui donnant une grammaire. Nombreux sont ceux qui vont s'atteler à cette tâche. La Picardie, proche de Paris, ressent particulièrement ce besoin. Sept grammairiens picards : Bosquet, Bovelles, Cauchie, Dubois (dit Sylvius), du Wes, Meurier et Ramus publient, entre 1531 et 1586, des traités sur la langue française. Ils étudient les rapports entre prononciation et orthographe, la syntaxe, l'étymologie et font évoluer les méthodes pédagogiques. Précepteurs de jeunes aristocrates ou maîtres d'école, Professeur au Collège royal comme Ramus, philosophe et théologien comme Bovelles ou professeur de médecine comme Sylvius, ils témoignent de la curiosité intellectuelle de ce siècle et participent à l'établissement d'une nouvelle science grammaticale que révèle la comparaison entre leurs ouvrages.

Juan DE VALDÉS, *Dialogue de la langue. Diálogo de la lengua (1535)*, Présentation en version bilingue espagnol et français. Introduction, traduction et notes: Anne-Marie Chabrolle-Cerretini, Paris, Honoré Champion, 2008, 440 p., ISBN 9782745317223, € 59.

Juan de Valdés écrit le *Dialogue de la langue* en 1535. Dans le contexte castillan, l'œuvre fait partie, avec la *Gramática de la lengua castellana* d'Antonio de Nebrija, des premiers écrits de la fin du XV^e-début du XVI^e en matière de description de la langue castillane. Dans le contexte roman de la Renaissance, elle est représentative des dialogues portant sur des questions linguistiques et prend part aux débats sur les langues vulgaires. Ni grammaire ni traité, le dialogue de Valdés n'en constitue pas moins une œuvre majeure sur la langue castillane du début du XVI^e siècle.

François LAGARDE, *Français aux États-Unis (1990-2005). Migration, langue, culture et économie*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2007. XIV-269 p. ISBN 978-3-03911-293-7, € 46.00

Qui sont les Français vivant aux États-Unis aujourd'hui ? Combien sont-ils, qu'y font-ils, où et comment vivent-ils ? Qu'est-ce qui les pousse à s'expatrier ou à immigrer ? Que se passe-t-il pour eux et pour leurs enfants lorsqu'ils changent de culture et de nationalité ? Forment-ils une francophonie avec les Francos de

Nouvelle-Angleterre, les Cajuns de Louisiane, les francophones venus du Canada, des Antilles ou d'Afrique ? Où en est l'enseignement du français dans les écoles et les universités américaines ? Que fait, que vaut la France culturellement, politiquement et économiquement au pays de Wall Street et d'Hollywood ? Quel sort réserve l'Amérique au *Made in France* artistique, scientifique ou industriel ? Les réponses qu'apporte cet essai brossent le portrait inédit de la France états-unienne d'aujourd'hui (1990-2005). Tout ce qui est *French* aux États-Unis y est examiné : expatriation et immigration des Français, langue, culture et politique françaises, investissements et produits de l'économie « française ». Un tableau complet des présences, et des absences, de la France outre-Atlantique.

Gilles SIOUFFI & Agnès STEUCKARDT (éds). *Les linguistes et la norme*. Aspects normatifs du discours linguistique Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2007. XXIV, 312 p. ISBN 978-3-03911-216-6. € 59,30.

On sait bien ce qu'on appelle « norme », en linguistique : une pratique de prescription des comportements langagiers. Cette pratique, la linguistique s'est depuis longtemps habituée à la remiser dans un espace qui n'était pas le sien. Il a été une fois pour toutes entendu qu'il existait, aisément repérable, un certain usage normatif de la « grammaire », qu'on connaissait, et qu'il fallait bien distinguer de la linguistique. Ainsi, la possible normativité du discours linguistique a souvent fait l'objet d'une soigneuse dissimulation. Alors, la norme « tabou » de la linguistique moderne ? Quinze linguistes affrontent ici le problème, en partant de ses enjeux épistémologiques, historiques, sociolinguistiques, et, pour finir, grammaticaux. Cet ouvrage s'organise en deux parties. La première analyse cette présence paradoxale de la notion de norme dans le discours des linguistes. La seconde approfondit les résonances de la problématique dans le domaine qui s'y prête le plus, à savoir la syntaxe. Attachement, affect ; lois, règles ; double relation au langage : autant de paramètres desquels le linguiste ne peut pas se permettre de détourner son regard.

Articles de : G. Siouffi/A. Steuckardt – F. Rastier – S. Branca-Rosoff – C. Canut – V. Bonnet – J. Deulofeu /A. Valli – D. Bouverot – F. Neveu – J.-C. Chevalier – S. Delesalle – J. Gardes-Tamine – S. Rémi-Giraud – F. Calas/A.-M. Garagnon – D. Van Raemdonck – V. Ramos.

Abbé Jean FERRAND (1732-1815), *Dictionnaire à l'usage des sourds et muets (ca 1784)*, Présentation, préface, introduction : Françoise Bonnal-Vergès, Limoges, Lambert-Lucas, 2008, coll.: Archives de la LSF, LXXVI + 208 p., ISBN 978-2-915806-35-9, prix : € 30 euros.

Le dictionnaire de l'abbé Ferrand constitue la plus ancienne description connue du lexique d'une langue des signes. Redécouvert à la fin des années 1980 et intégralement analysé par Françoise Bonnal-Vergès, il traduit plusieurs milliers de mots de la langue française en signes de la vieille langue des signes française. Reprenant un certain nombre d'idées de l'abbé de l'Épée comme l'initialisation dactylographique, les notions de signe radical, de signe méthodique et de signe d'explication, ce dictionnaire décrit aussi près de 500 signes d'usage qui se retrouveront dans les dictionnaires des XIX^e et XX^e siècles.

Douglas A. KIBBEE (ed.), *History of Linguistics 2005. Selected papers from the Tenth International Conference on the History of the Language Sciences* (ICHOLS X, Urbana-Champaign, Illinois, 1-5 September 2005). Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins, «Studies in the History of the Language Sciences» 112, 2007. X, 451 p. ISBN 978 90 272 4603 5 € 130.

As each period in the history of the language sciences has chosen to focus on different key questions, the study of that history promises to open our eyes to the variety of interesting questions that can be asked, and answered – taking off the blinders of contemporary preoccupations. September 1-5, 2005, linguists from 25 countries gathered at the University of Illinois at Urbana-Champaign to share their passion for the history of their discipline. This volume is a distillation of many fine contributions from that conference, shedding light on the many different approaches to the study of language.

Douglas A. Kibbee, Marcin Kilarski, Carita Klippi, Pierre Swiggers & Alfons Wouters, Anneli Luhtala, Daniel J. Taylor, Bernard Colombat, Danilo Marcondes, Joseph L. Subbiondo, Jean-Marie Fournier, Sylvain Aurox & Francine Mazière, Gerda Hassler, Valérie Raby, E-Jung Choi, Christophe Rey, Cristina Altman, Eduardo Guimarães, T. Craig Christy, Manuel Bрева-Claramonte, Jean Leroux, Hans Henrich Hock, Gijsbert Rutten, Nadia Minerva, Marie-Christine Kok-Escalle, Rachele Raus, Margaret Thomas, Sonia Branca-Rosoff & Dan Savatovsky, Danielle Candell, Georgine Ayoub, Jacqueline Léon, Katherine Arens, Béatrice Godart-Wendling.

Michel BRAUDEAU, Pierre ENCREVÉ, *Conversations sur la langue française* Paris Gallimard Collection blanche, 2007, 208 p., ISBN 9782070783595. € 16,50

Depuis plus d'un millénaire, au fil des siècles, s'est formée « la langue française », dont l'usage ne s'est jamais limité au seul territoire de la France. Langue officielle, langue de la littérature, langue de l'école, mais aussi langue des locuteurs ordinaires, largement plurilingues, en France, en Wallonie, en Suisse romande, au Luxembourg, au Québec, elle est aujourd'hui la langue maternelle de quatre-vingt millions de personnes. Quand la France dominait l'Europe, le français s'y imposait aux aristocrates, aux diplomates, aux

intellectuels. Comme la France, le français, au XX^e siècle, a perdu beaucoup de son empire. Sous sa forme étatique, administrative, juridique ou judiciaire, il est souvent obscur aux Français eux-mêmes ; son orthographe n'est maîtrisée que par une minorité de ceux qui l'écrivent ; la fable de sa « clarté » ne convainc plus personne. Pour autant, concurrencée par l'anglais, bientôt par l'espagnol ou le chinois, la langue française est-elle en danger de mort prochaine ? Certainement pas. Elle n'a jamais été autant parlée ni écrite, en France et dans le monde. Elle est diverse, multiple, elle change et s'enrichit sans cesse. L'ensemble francophone manifeste une créativité prometteuse. De Du Bellay à Proust et au-delà, il n'est d'autre défense et illustration de la langue française que de favoriser la « vie vertigineuse et perpétuelle » que cache son « apparente immobilité ». Son futur dépend de notre désir et de notre liberté.

Le débat, n° 144, mars-avril 2007. Au sommaire : *Autour des Conversations sur la langue française de Pierre Encrevé et Michel Braudeau*

Alain Bentolila, *Ne confondons pas variété et inégalité linguistiques !* Jean-Marie Borzeix, *Pour prolonger la conversation*. Jean-Claude Chevalier, « *La seule manière de défendre la langue, c'est de l'attaquer* ». Erik Orsenna, *Lettre à Pierre Encrevé et Michel Braudeau*. Pierre Encrevé, *Le salut par la littérature*. Michel Braudeau, *La défense par l'illustration*. Henriette Walter, *Présence des langues régionales*. Paul Bogaards, *Le château de cartes de la défense de la langue française*.

Michael WERNER (dir.), *Politiques et usages de la langue en Europe*. Colloque organisé par le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, Paris 2-4 déc. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'homme, 2007. 260 p. ISBN 978-2-7351-1078-0. € 20.

Les débats actuels sur la situation des langues en Europe souffrent d'un déficit de réflexion. La position dominante de l'anglais et le recul conjoint du français et de l'allemand en Europe sont perçus comme les marques d'une évolution inéluctable face à laquelle les volontarismes politiques seraient impuissants. L'ouvrage invite à réfléchir au fonctionnement et aux implications des choix linguistiques à travers une série de questions : qu'est-ce qu'une langue prise non pas comme système organisé de signes, mais comme réalité sociale et culturelle ? Comment cette réalité s'articule-t-elle sur les pratiques tant individuelles que collectives ? Quelles représentations informent ces pratiques et à travers quelles institutions sont-elles élaborées, transmises et reçues ? Les réponses proposées partent toutes du même constat : il faut dépasser la vision de « l'exception linguistique française ». L'attention portée à des terrains « atypiques » comme la Suisse ou la Belgique ou encore l'insistance sur la profondeur historique des rapports entre langue, culture et politique en Europe sont autant de propositions qui décentrent le débat sur les pratiques linguistiques. Par là même, elles visent à redéfinir les conditions – et les limites – d'une action publique soucieuse des principes d'une société démocratique.

Bernard COMBETTES & Christiane MARCHELLO-NIZIA, *Études sur le changement linguistique en français*, Presses universitaires de Nancy, 2007, 306 p., ISBN 978-2-86480-763-6. € 28.

La diachronie du français fait bien apparaître la diversité et la richesse des thèmes traités ; c'est l'ensemble des domaines de l'analyse linguistique qui se trouve en effet abordé ici, depuis le niveau phonétique, avec des études sur la syllabation ou sur la prosodie, jusqu'au champ pragmatique et textuel, bien représenté par des contributions sur les modalisateurs ou sur les *mots du discours*. La morphosyntaxe est évidemment présente, qu'il s'agisse de prendre en compte le système pronominal, la détermination nominale ou les constructions verbales. L'utilisation de méthodes et de concepts nouveaux, le recours aux grands corpus informatisés font que ce recueil est un bon reflet de ce qu'on peut considérer comme un renouveau des études diachroniques.

Paule FIOUX, *Bilinguisme et diglossie à L'Île de la Réunion : contribution à l'histoire d'un débat sociolinguistique (1974-2006)*, Paris / St Denis Réunion, L'Harmattan / Université de la Réunion, 2007, 246 p., ISBN 978-2-296-04479-1. € 23,50.

Comment les rapports entre les langues en société multilingue sont-ils interprétés à l'Île de la Réunion ? Tel est le débat théorique de cet ouvrage, dont les protagonistes optent pour le cadre classique de la diglossie, ou celui du bilinguisme. A la fois recherche en sciences du langage et traité historique, l'étude s'appuie sur des descriptions sociolinguistiques de la société réunionnaise produites entre 1974 et 2006.

Jacques LABELLE & Christian LECLÈRE, Sara VECCHIATO, Michele DE GIOIA, *Expressions libres, expressions figées. Hommage à Maurice Gross*, Textes réunis par M. T. Biason, Venezia, Libreria Editrice Cafoscarina, 2007, 245 p. ISBN 978-88-7543-192-1. € 15.

Au mois de septembre 2001, Maurice Gross avait accepté avec enthousiasme l'invitation du Département des Sciences du Langage de l'Université de Venise, alors de récente constitution, pour une journée d'étude consacrée à un sujet qui lui tenait au cœur. Les textes ici réunis représentent les contributions envoyés par la plupart des collègues et des jeunes chercheurs présents le 15 mai 2002 à l'occasion de la journée d'étude tenue, désormais, à la mémoire du célèbre linguiste.

Pascal PICQ, Cécile LESTIENNE, Laurent SAGART & Ghislaine DEHAENE, *La plus belle histoire du langage*, Paris, Seuil, 2008, 192 p., ISBN 978-2020406673. € 16.

Objectif de la collection: mettre à la portée de tous un domaine du savoir, raconté comme un récit dans un langage accessible par les plus grands spécialistes]. Résumé de l'éditeur: Il nous est indispensable pour organiser nos pensées, partager nos idées, communiquer, aimer, rêver peut-être. Le langage est assurément le propre de l'homme, une aptitude si naturelle que nous en oublions combien elle est exceptionnelle. Chaque être humain naît apte à parler, mais il lui faut pourtant apprendre à le faire. Quel bricolage de l'évolution a conduit, un jour, dans la nuit des temps, à l'apparition du langage ? Comment s'exprimaient nos ancêtres ? Y avait-il autrefois une langue unique, universelle ? Pourquoi les langues se sont-elles ensuite diversifiées sur la planète ? Comment, éternel prodige, chaque bébé humain ré-apprend-il à parler, comment reconnaît-il les mots, que se passe-t-il dans son cerveau ? Les stupéfiantes découvertes réalisées par les anthropologues, les linguistes et les neuro-biologistes permettent aujourd'hui de suivre la piste du langage depuis les tout premiers fossiles. Trois grands chercheurs se passent ici le relais pour raconter, dans un dialogue accessible à tous l'une des plus belles de nos histoires, et sans doute la plus singulière.

Michel QUITOUT, *Paysage linguistique et enseignement des langages au Maghreb des origines à nos jours : l'amazighe, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Libye*, Paris, l'Harmattan, 2007, 174 p., ISBN 978-2-296-03710-6. € 17,50.

Cet ouvrage est une entreprise ambitieuse dans l'espace - elle concerne le grand Maghreb incluant la Libye - et dans le temps car elle s'étend des origines à nos jours. La question de l'arabisation est abordée à de multiples reprises à propos des divers pays, spécialement de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc. L'auteur admet la nécessité, pour les régimes parvenus à l'indépendance, de rétablir la langue arabe dite classique dans un paysage linguistique maghrébin dont la colonisation l'avait expulsée.

Revues, bulletins et outils en ligne

Éducation et formation (revue) N° E-236

Pour la première fois, des articles de cette Revue sont diffusés en ligne. Nous vous invitons à les découvrir en cliquant sur le lien suivant : <http://ute2.umh.ac.be/revues/> et plus particulièrement sur l'onglet « Parutions ». Si vous souhaitez soumettre un article pour un prochain n° de la Revue, lisez bien l'onglet « Appels à soumission » qui vous propose également des numéros thématiques déjà programmés dans le temps. Nous accueillerons vos propositions et vos commentaires via le lien : revue_redac@umh.ac.be
Équipe éditoriale de la Revue : Bruno De Lièvre, Vincent Carette, Alain Braun, Willy Lahaye. Pour de plus amples informations sur nos activités et un accès en ligne à nos publications : <http://www.umh.ac.be/ute>
Université de Mons-Hainaut, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Service de Pédagogie Générale et des Médias Éducatifs, Place du Parc, 18, 7000 Mons, Belgique, Tél : + 32 65 37 31 22, Fax : + 32 65 37 30 79. Courriel : bruno.delieuvre@umh.ac.be – <http://www.umh.ac.be/ute>

Info bibliographiques (Laboratoire d'histoire des idées linguistique – Élisabeth Lazcano), n° 164, avril 2008, <http://htl.linguist.jussieu.fr/infobib.html>

Framonde, Lettre électr. des départements de français dans le monde (P. Chardenet, patrick.chardenet@auf.org)
7 janvier 2008, 15 p. http://www.auf.org/IMG/FRAMONDE_20_01_08.pdf
11 février 2008, 24 p. http://www.auf.org/IMG/FRAMONDE_13_02_08.pdf

Le Cahier Du Centre Du Français Moderne, <http://www.wiquid.fr/CFM/index.php?Cahier-n-13>, Février 2008.
Responsable : Claude Gruaz, claud.gruaz@wanadoo.fr – Annonces et comptes-rendus de colloques. Dernier séminaire annoncé : Mercredi 16 avril 2008, « Le lexique dans l'histoire » (O. Leclercq, Comment traite-t-on les significations lexicales du XVI^e siècle ? F. Mazières, Le traitement de la diversité lexicale au XVII^e siècle).

Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft, « Das 'Adverb' in der Grammatikographie », numéro dirigé par Aino Kärnä & Stephanos Matthaios, 2007, 17.
Dans ce numéro : Pierre SWIGGERS, « L'adverbe dans la grammaticographie française du 16^e siècle. Définition, (sous-)classification et terminologie ».

Ethnologie française 2007, n. 4: *Anthropologie de l'école* (Jean-Paul Filiod).

Langage & Société, « La revue a 30 ans. Réflexions et perspectives de recherche », 2007, 121/122.

Dans ce numéro : Sonia BRANCA-ROSOFF, « L'analyse de discours du côté de l'histoire », Pierre FIALA & Gabrielle VARRO, « Le plurilinguisme, objet de la sociolinguistique descriptive », Caroline JUILLARD, « Langues et espaces vécus dans la migration: quelques réflexions », Louis-Jean CALVET, « Plurilinguisme et promotion d'une langue minoritaire: tensions et contradictions ».

- Alsic* n. 10 (<http://alsic.org>; <http://alsic.u-strasbg.fr>) « Didactique des langues et TIC - TIC et lecture de textes documentaires scientifiques- compréhension et production de textes explicatifs » (F. Demaizière, J.-F. Bourdet, J. Crinon, D. Legros, B. Marin, P. Avel, Y.-V. Hoareau, N. Boudéchiche, A. Gasbi, M. Makhoulouf, F. Mangenot, K. Zourou).
- Carnets d'Atelier de Sociolinguistique* n. 1, <http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique31> : « Un siècle après le cours de Saussure : la linguistique en question » (Ph. Blanchet, L.-J. Calvet et D. de Robillard).
- Glottopol* n°6 (<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>): « Construction de compétences plurielles en situation de contact de langues et de cultures » (Sophie Babault et Fabienne Leconte)
- In Cognito* Vol 3, n°1 Cahiers romans de sciences cognitives (<http://www.in-cognito.net>): « 6° colloque jeunes chercheurs en sciences cognitives : modéliser la cognition : des processus aux comportements, des théories aux applications » (Luca Bisognin, Nicolas Gomond)
- Journal of Language contact* (<http://www.jlc-journal.org/>): n°1: « Evolution of Language, contact, discourse » *Contact: Framing its Theories and Descriptions / Contact : descriptions, théorisations, cadrages* (Alexandra Aikhenvald, Robert Nicolai)
- Language Learning & Technology* 11 (<http://llt.msu.edu>): « Manipulating L2 Learner's Online Dictionary Use and Its Effect on L2 Word Retention. Students Writing Emails to Faculty: An Examination of E-Politeness Among Native and Non-Native Speakers of English » (Dorothy Chun & Irene Thompson)
- L1 Educational Studies in Language and Literature* (<http://www.ilo.uva.nl/development/L1EducationResearch>): «Writing in School Contexts in the USA» (Gert Rijlaarsdam, Guest editor: Peter Smagorinsky, Authors: Marilyn Chapman, George Hillocks Jr., Russel K. Durst).
- L1 Educational Studies in Language and Literature*. Vol 7 Issue 2 : «A Window into Diverse Issues and Contexts in L1 Education» (Terry Locke, Michelle Prodeau)
- Marges linguistiques* 11 Brigitte.Pautasso@u-grenoble3.fr (<http://www.marges-linguistiques.com>): *L'origine du langage et des langues* (Béatrice Fracchiola dir)
- <http://www.renouvo.org/bilan2005.pdf> : *Le point sur les rectifications de l'orthographe* (Association AIROE, réseau RENOUVO).
- Recherches en éducation*, 3, mars 2007 (<http://www.cren-nantes.net/spip.php?article60>): « La problématisation en formation : transversalités et spécificités » CREN (Nantes), Michel Fabre
- Semen* 23, <http://semen.revues.org/>: « Sémiotique et communication. État des lieux et perspectives d'un dialogue » (Driss Ablabi & Eléni Mitropoulou).
- Synergie-Chili* 3, <http://cla.univ-fcomte.fr/gerflint/chili3/chili3.html>: *Pluralité linguistique et approches interculturelles* (Olga Maria Diaz et Philippe Blanchet)
- La Lettre de l'ASDIFLE*, 6, décembre 2007 : <http://fle.asso.free.fr/asdifle/E6/>
- La Lettre de l'AIRDF* (Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français), <http://mercure.fltr.ucl.ac.be/AIRDF/>.
- TEXTO*, juillet-octobre 2007 (Vol. XII, n°3-4), <http://www.revue-texto.net>
- Histoire de l'éducation* 111-112, 2007, www.inrp.fr, *Bibliographie d'Histoire de l'éducation française* (Vincent Alamercery)
- Langues modernes* 1/2006 (http://aplv.eila.jussieu.fr/lm_somm/lm_somm.htm): « Le plurilinguisme » (Xavier North)
- Histoire Épistémologie Langage* – 2007, 29/1 « Histoire des théories du son ».
- La Lettre de l'Université en français*, n. 40, décembre 2007 : http://www.auf.org/docs/lettre/lettre_40.html
- Les langues Modernes*, revue de l'APLV (Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public) <http://www.aplv-languesmodernes.org/> Annonces de colloques, séminaires, journées. Le nouveau numéro des *Langues Modernes* – 2/2007 : « Temps, Modes et Aspects ».
- Corpus Grammaticorum Latinorum.** Alessandro Garcea et Valeria Lomanto ont le plaisir d'annoncer l'ouverture du site : *CGL – Corpus Grammaticorum Latinorum* Accès aux sources grammaticales de la Latinité tardive : recherche, parcours textuels et bibliographie <http://htl.linguist.jussieu.fr/CGL>
Le corpus des textes attribués de manière conventionnelle aux *Grammatici Latini* est constitué par l'ensemble des manuels de grammaire latine écrits entre le III^e et le VIII^e siècle apr. J.-C. et édités par Heinrich Keil à Leipzig entre 1855 et 1880. Ce corpus présente de nombreux centres d'intérêt :

1. Il permet la reconstitution de l'histoire des idées linguistiques en Occident, en rassemblant les sources principales. Toute la tradition postérieure, à partir du Moyen Âge, s'est appuyée sur ces textes (notamment les *artes* de Donat et de Priscien).
2. Il contient, sous forme d'exemples, plus de 14 000 citations : il s'agit soit de précieux fragments d'ouvrages (littéraires, philosophiques, techniques) perdus soit de passages que l'on peut comparer avec la tradition directe des textes conservés.
3. Il met en évidence certaines tendances du latin tardif, notamment les formes expressives étrangères à l'usage classique.
4. Il évoque les discussions philosophiques au sujet de la nature et du fonctionnement du langage, en montrant l'adaptation des catégories logiques à l'enseignement scolaire. Au Moyen Âge, de nombreux débats portant aussi bien sur la logique que sur la théologie deviendront possibles grâce à la médiation des *Grammatici Latini*, notamment de Priscien.

Il est évident que ce corpus se signale par son caractère polyvalent et intrinsèquement stratifié, au carrefour de disciplines différentes. Son exploitation est susceptible d'intéresser les historiens qui se penchent sur les théories linguistiques, et pas seulement celles de l'Antiquité, les philologues et les littéraires, les romanistes et tous ceux qui étudient le passage du latin aux langues romanes, les philosophes. Toutes ces disciplines devraient tirer un grand profit de la possibilité d'enquêter sur des sources étudiées jusqu'à présent de façon partielle ou incomplète.

-- Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, Université de Paris VII, case 7034, 2 place Jussieu, 75251 Paris cedex 05 – tel 01 57 27 57 77, fax 01 57 27 56 43, <http://htl.linguist.jussieu.fr>.

Le Centre de ressources documentaires du CIEP réalise une bibliographie sur le français langue seconde (FLS), remise à jour et enrichie chaque année.

Version 2008. Le premier volet propose des ouvrages sur les politiques d'intégration, l'accueil et la scolarisation, la didactique du français langue seconde-langue de scolarisation et l'interculturel. Le second est axé sur quelques outils utilisables dans une classe de FLS : ouvrages pédagogiques, outils d'évaluation, documents pour l'enseignant d'une discipline non linguistique.

Une sitographie complète l'ensemble. Pour consulter et télécharger la version 2008 au format PDF : www.ciep.fr/bibliographie. Les ouvrages et revues sont consultables pour l'essentiel au Centre de ressources documentaires du CIEP. www.ciep.fr/presentationciep/docpresent.php.

Sur le site de l'Accademia della Crusca (<http://www.accademiadellacrusca.it/index.php>), il est possible de consulter plusieurs grammaires italiennes en texte intégral, si on s'enregistre, d'abord. Les grammaires informatisées vont de 1612 à 1900. Pour les grammaires qui datent de 1500 à 1600, on peut consulter une fiche avec quelques données: http://213.225.214.179/fabitaliano/2_grammatiche.htm. On peut également arriver à cette page à partir de la page d'accueil de l'Accademia, en cliquant sur le lien « Fabbrica dell'italiano ». Dans cette partie, on trouve une description générale de plusieurs grammaires.

La revue *La Licorne*, désormais hébergée par les PUR (Ex Presses Universitaires de Rennes, désormais ouvertes aux universités du Grand Ouest) a fait paraître un numéro relatif aux Remarqueurs sur la langue française depuis Vaugelas jusqu'à Orthonet.

Ce numéro est la mise en forme d'un colloque du G.E.H.L.F. (Groupe d'Etude en Histoire de la Langue Française, implanté à l'Ecole normale supérieure de Paris comme équipe du laboratoire Sens et Textes de l'Université de Paris IV) tenu en 2000 qui visait à mieux cerner ce gisement d'observations linguistiques appelé "Remarques", gisement qui accompagne toute l'histoire du français moderne jusqu'à nos jours (voir par exemple le site ORTHONET tenu par Charles Muller et ses collaborateurs) . Le volume, tout en revenant sur les grands devanciers comme Vaugelas, Voltaire, l'Académie française, fait une place à des remarqueurs placés aux avant-postes de la francophonie (Belgique, Québec, Suisse) . Il essaye de cerner la spécificité de cette production et les grandes lignes de sa forme et de son contenu. Cette production pose en effet en permanence des problèmes d'acceptabilité et montre comment une conscience normative s'élabore en France et dans la francophonie. Elle nous éclaire sur la relation très spécifique que nous entretenons à la pratique linguistique dans la zone francophone. Une postface de Philippe Caron présente une sorte de « portrait-robot », d'idéal-type du genre. (Source : *Actualités de Fabula*, mardi 12 février 2008: <http://www.fabula.org/actualites/article22393.php>)

Composition du bureau élu en novembre 2007
(valable jusqu'en décembre 2009)

Nom et Fonction	Adresses
Michel BERRÉ président	Université de Mons-Hainaut Séminaire de Bibliographie historique, rue Marguerite Bervoets, 2 B- 7000 MONS (Belgique) michel.berre@scarlet.be
Marcus REINFREID Vice-président	Universität Erfurt (Allemagne) Marcus.Reinfried@t-online.de
Osman Senemoglu Vice-président	Université de Galatasaray, Istanbul (Turquie) osmansenem@gmail.com
Gérard VIGNER Vice-président	IPR/IA Lettres, Versailles g.vigner@noos.fr
Javier SUSO LOPEZ Secrétaire général	Departamento de Filología Francesa, Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada E- 18071 GRANADA (Espagne) jsuso@ugr.es
Nadia MINERVA Secrétaire adjointe	Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne Via Cartoleria, 5 I- 40124 BOLOGNA (Italie) ++39 051 20 9 7126 nadia.minerva@unibo.it
Évelyne ARGAUD Trésorière	Chargée de cours à l'INALCO (Paris) Evelyne.Argaud-Tabuteau@ac-versailles.fr
Alain SCHNEIDER, Trésorier adjoint gestionnaire Internet	Ambassade de France en Croatie, Hebrangova 2 HR- 10000 ZAGREB alain@schneider.as

Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES (élu en novembre 2007)

Évelyne ARGAUD (INALCO)	Juan GARCIA-BASCUÑANA (Université de Tarragone)	Nadia MINERVA (Université de Catane)
André BANDELIER (Université de Neuchâtel)	Hanife GÜVEN (Université de Dokuz Eylül, Izmir)	Carla PELLANDRA (Université de Bologne)
Michel BERRÉ (Université de Mons-Hainaut)	Elisabet HAMMAR (Université de Linköping)	Marcus REINFRIED (Universität Erfurt)
Henri BESSE (ENS LSH Lyon)	Gerda HASSLER (Université de Potsdam)	Maria José SALEMA (Université du Minho)
Marie-Hélène CLAVÈRES, Université de Montpellier)	Gisèle KAHN (ENS LSH, Lyon)	Alain SCHNEIDER (Ambassade de France, Zagreb)
Luc COLLÈS (Université Catholique de Louvain)	Marie-Christine KOK ESCALLE (Université d'Utrecht)	Osman SENEMOGLU (Université de Galatasaray, Istanbul)
Claude CORTIER (Ambassade de France à Alger)	Brigitte LÉPINETTE (Université de Valence)	Javier Suso LOPEZ (Université de Grenade)
Daniel COSTE (ENS LSH, Lyon)	Jacqueline LILLO (Université de Palerme)	Dimitar VESSELINOV (Université de Sofia)
Willem FRIJHOFF (Université Libre d'Amsterdam)	Anna Maria MANDICH (Université de Bologne)	Gérard VIGNER (IPR/IA Lettres, Versailles)
Mieczyslaw GAJOS (Uniwersytet Łódzki, Pologne)	Franz-Joseph MEISSNER (Université de Giessen)	Geneviève ZARATE (INALCO)

Membres d'honneurs :

Jean CARAVOLAS, Université du Québec (Montréal), Jean-Claude CHEVALIER, Université Paris VIII

Cotisation 2008

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit (étudiants, ...)..... 15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes résidant et/ou disposant d'un compte en France :

– par chèque bancaire ou postal par virement postal (CCP n° 5 407 66 V Paris)

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

– par virement international sur le compte postal :

n° 30041 00001 05 407 66V02068

Changement d'agence

Crédit Lyonnais, 24, rue Jean Mermoz, 78620 L'Étang la Ville, France :

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Étang La Ville (L') (02334)	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRL YFRPP	

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant devenus très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas
Contact : prof. Ana Clara Santos avsantos@ualg.pt.)

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici ;
site : <http://www.lingue.unibo.it/cirsil/> – Contact : cirsil@lingue.unibo.it)

PHG (*Peeter Heynsgenootschap* NL, learned society for the history of language teaching);
site: <http://www.peeterheynsgenootschap.nl/> – Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl.)

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)
site: www.ugr.es/~sehel – Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez Nadia Minerva à l'adresse suivante : nadia.minerva@unibo.it